

Supports et activités **pédagogiques**

ÉDITION 2013-2014

CONTACTS

POUR LA FRANCE

Le ministère de la Culture
et de la Communication,
Délégation générale à la langue
française et aux langues de France
stephanie.guyard@culture.gouv.fr
et les Directions générales des affaires
culturelles en régions

Le ministère de l'Éducation nationale,
DGESCO – Bureau des actions éducatives,
culturelles et sportives
marie-noelle.filipic@education.gouv.fr

Le Centre national de documentation
pédagogique (CNDP)
cecile.maurin@cndp.fr
et le réseau SCÉRÉN des Centres
régionaux de documentation
pédagogique

POUR L'ÉTRANGER

L'Institut français –
Département Langue française
christophe.chaillot@institutfrancais.com

Le ministère des Affaires
étrangères et européennes
maguelone.orliange@diplomatie.gouv.fr



www.lalanguefrancaiseenfete.be

Conception et réalisation : CNDP

Réf. : 755A4191
ISBN : 978-2-240-03438-0



L'opération « Dis-moi dix mots » invite chacun à jouer et à s'exprimer autour de dix mots sous une forme littéraire ou artistique, tout au long de l'année scolaire.
Ces dix mots sont choisis, chaque année, par différents partenaires francophones : la Belgique, la France, le Québec, la Suisse et l'Organisation internationale de la Francophonie.

La langue française étonne par son constant renouvellement : elle accueille des inventions lexicales, sémantiques, visuelles ou sonores aussi surprenantes qu'emblématiques.
Souvent portées par des effets de mode, elles se nourrissent de l'imaginaire, disparaissent un temps pour mieux renaître de façon inattendue dans tous les lieux où le français se transmet et se partage.

Les mots et expressions, issus d'emprunts, de néologismes, ou encore du verlan, mettent en valeur la diversité de la langue française qui se réinvente pour intriguer, inspirer et dévoiler son grain de folie.

Dix mots savoureux et singuliers sont proposés cette année pour illustrer l'inventivité du français et sa capacité à se transformer et à s'enrichir au fil du temps : *ambiancer, à tire-larigot, charivari, s'enlivrer, faribole, hurluberlu, ouf, timbré, tohu-bohu, zigzag*.

Inspirez-vous de ces dix mots et laissez s'exprimer votre fantaisie !

Ministère de la Culture et de la Communication | Délégation générale à la langue française et aux langues de France

événement organisé par



en collaboration avec





SCÉRÉN [CNDP-CRDP]

bénéficie du soutien de



partenaires institutionnels



partenaires média











Supports et activités pédagogiques

AMBIANCER À TIRE-LARIGOT
CHARIVARI S'ENLIVRER FARIBOLE
HURLUBERLU OUF TIMBRÉ
TOHU-BOHU ZIGZAG

SOMMAIRE



LA SAVEUR DES MOTS

Mots béquilles, tics de langage et expressions dans l'air du temps ont tendance à envahir notre langue. Et que dire des jargons (emprunts anglo-saxons, abréviations, formules standardisées...) qui se généralisent dans une communication qui cherche moins à informer ou à inspirer le citoyen, qu'à reproduire ou à imposer subrepticement une norme sociale ou comportementale ?

Et pourtant la langue française dispose de toutes les ressources nécessaires pour prendre l'exact contre-pied de cette banalisation du langage comme de la pensée. Elle n'a cessé, tout au long de sa longue histoire, d'inventer des mots ou de donner un sens nouveau à des termes installés dans l'usage. La richesse de son vocabulaire ouvre un éventail infini de possibilités d'expression. Parce qu'elle témoigne parfois d'une imagination débridée, elle offre aussi d'innombrables occasions de jubilation.

En témoignent dix mots gorgés de saveurs singulières, qui ont conservé leur actualité en se transformant ou en s'enrichissant au fil du temps de significations nouvelles. Issus de langues étrangères, empruntés au verlan ou calqués sur les langues anciennes, mimant parfois dans leurs sonorités les choses qu'ils désignent, ces mots farfelus, même si tous n'ont pas connu une égale fortune, enrichissent notre langue et lui donnent des couleurs et des accents dont la gamme illustre aussi la féconde dispersion du français dans le monde.

Qu'ils aiment la langue française un peu, beaucoup, passionnément ou... à la folie, tous ceux que réunit un attachement à notre langue commune sont invités à goûter à la saveur des mots, en puisant dans notre riche lexique les inventions verbales les plus inattendues.

Xavier NORTH
Délégué général à la langue française et aux langues de France



LES RESSOURCES

DIS-MOI DIX MOTS À LA FOLIE

Les modules pédagogiques disponibles sur le site **www.cndp.fr/voyage-avec-les-mots** comprennent des films animés, des chroniques audio ainsi que des activités pour s'approprier les dix mots, déclinés dans cette brochure, en usage bimédia.

Le site internet **www.dismoidixmots.culture.fr** propose un espace pédagogique, les différentes ressources à télécharger, une boîte à idées où puiser de nombreux projets originaux, le programme des manifestations et des jeux autour des dix mots.

Depuis plusieurs années, le ministère de l'Éducation nationale est associé, dans le cadre des actions éducatives recommandées (cf. *Bulletin officiel* n° 31 du 29 août 2013), à l'opération annuelle dédiée à la langue française « Dis-moi dix mots » organisée par le ministère de la Culture et de la Communication/Délégation générale à la langue française et aux langues de France.

La thématique pour l'année 2013-2014, « Dis-moi dix mots à la folie », concerne la capacité de notre langue à accueillir les inventions verbales les plus inattendues. Ces mots ont été sélectionnés, comme chaque année, par les différents partenaires francophones : *ambiancer, à tire-larigot, charivari, s'enlivrer, faribole, hurluberlu, ouf, timbré, tohu-bohu, zigzag.*

Les différentes ressources suivantes sont disponibles en ligne et auprès du réseau SCÉRÉN des Centres régionaux de documentation pédagogique (départementaux et locaux).

Cette **brochure** s'adresse à tout public éducatif, en France et à l'étranger. Elle permet aux enseignants de préparer les élèves à travailler sur les dix mots et les invite à aller plus loin en présentant un projet artistique et/ou littéraire pour candidater dans le cadre du Concours des dix mots ou pour fêter la langue française à l'occasion de la Semaine de la langue française et de la francophonie, organisée chaque année autour du 20 mars.

Le **dépliant** des dix mots donne toutes les informations sur l'opération annuelle.

Le **livret** des dix mots propose des définitions, citations et textes écrits par plusieurs auteurs francophones.

L'**exposition**, composée de douze panneaux, associe textes et illustrations autour des dix mots.



MODE D'EMPLOI

Les enseignants et les élèves trouveront dans cette brochure des ressources simples qui leur donneront envie d'entrer en contact avec chacun des dix mots et de se les approprier.

> Les **images clés** – réunies dans le « scénarimage [1] » – proviennent des films réalisés à partir des chroniques d'Yvan Amar [2]. Les textes de ces chroniques radiophoniques illustrent de manière à la fois ludique et éducative les mots et leurs contextes d'utilisation.

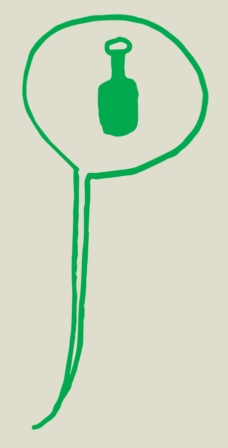
> Les **activités pédagogiques** prêtes à l'emploi peuvent convenir à tous les niveaux d'apprentissage de la langue française – langue première ou seconde, langue de scolarisation ou de culture personnelle.

Cette version imprimée permet de travailler de manière autonome, avec les illustrations et les textes des chroniques d'une part, les activités pédagogiques d'autre part.

Cette brochure s'utilise également avec profit en lui associant le site Voyage avec les mots [3] où se trouvent : les films animés complets (avec les chroniques en voix off) à consulter ou à télécharger ; les chroniques audio (téléchargeables pour un usage en baladodiffusion) à écouter sans les images du film ou en affichant le script imprimable ; les fiches pédagogiques imprimables et téléchargeables. Elles constituent les modules pédagogiques.

Sur la page du scénarimage de chaque mot, se trouve le code QR qui conduit directement à chaque module en ligne.

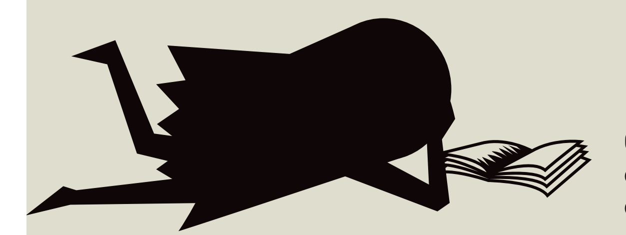
Ces ressources vidéo, audio et textuelles complémentaires peuvent être utilisées aussi bien par l'enseignant dans sa classe, avec un tableau numérique interactif ou un vidéoprojecteur, que par l'élève en salle multimédia, dans le centre de documentation ou chez lui, en prolongement de la classe. Elles se trouvent également sur le site officiel de l'opération annuelle « Dis-moi dix mots à la folie [4] », avec de nombreuses autres ressources.



1. Mot français équivalent du story-board en langue anglaise.
2. Yvan Amar, professeur de lettres, journaliste et homme de radio, est producteur et présentateur des émissions quotidiennes sur la langue française à Radio France internationale (RFI), Les Mots de l'actualité et La Danse des mots, coproduites par RFI et le Centre national de documentation pédagogique (CNDP).
3. www.cndp.fr/voyage-avec-les-mots.
4. www.dismoidixmots.culture.fr.

MODE D'EMPLOI





Chaque fiche pédagogique est construite autour d'un projet de communication bien défini, conduisant de la compréhension à l'expression personnelle, tout en permettant à l'élève d'enrichir sa connaissance de la langue française.

Les activités permettent progressivement de :
> se préparer à l'écoute de la chronique (à partir du scénarimage ou du film animé) ;
> s'exercer à la compréhension de l'oral, de l'écrit, de l'image fixe et animée, de manière globale, puis détaillée ;
> aborder les sens du mot dans différents contextes historiques et sociolinguistiques ;
> retrouver en jouant l'origine du mot, sa famille, ses équivalents et ses alliés ;
> découvrir les mots de la langue française « à la folie » ;
> s'exprimer en utilisant les sens, les valeurs et les nuances du mot pour se l'approprier.

L'enseignant peut faire travailler les élèves sur la double page « chronique – scénarimage », en masquant l'une ou l'autre, ou en travaillant sur le texte et les images à la fois. Il peut également faire légender les images avec des extraits de la chronique pour bien s'assurer de la compréhension du texte.

La plupart des activités, de type fermé, peuvent être vérifiées dans le cadre d'une autoévaluation (les corrigés des fiches sont disponibles sur le site Voyage avec les mots pour l'enseignant qui s'est inscrit dans la rubrique « Outils pour l'enseignant » en créant son identifiant et son mot de passe).
Les activités ouvertes sur l'expression personnelle peuvent être remises ou envoyées à l'enseignant pour une correction individualisée.



BIBLIO-GRAPHIE

Pour l'enseignement du français langue maternelle, langue de scolarisation

> Catherine Klein (dir.), *Le Français comme langue de scolarisation. Accompagner, enseigner, évaluer se former*, SCÉRÉN CNDP-CRDP, 2012.
> Alain Rey, Zelda Zonk, *Trop forts, les mots !*, Toulouse, Milan, 2012.
> Yvan Amar, *Les Mots de l'actualité*, Paris, Belin, 2010.
> Marie Treps, *Les Mots voyageurs, petite histoire du français venu d'ailleurs*, Paris, Seuil, 2003.
> Jacqueline Picoche, Jean-Claude Rolland, *Dictionnaire du français usuel*, Bruxelles, De Boeck Université, 2002.
> Jacques David, Marie-Anne Paveau, Gérard Petit, « Construire des compétences lexicales », in *Le Français aujourd'hui*, n° 131, 2000.
> Jean Pruvost, « Lexique et vocabulaires : une dynamique d'apprentissage », in *Études de linguistique appliquée*, n° 116, 1999.
> Claude Gagnière, *Pour tout l'or des mots*, Paris, R. Laffont, coll. « Bouquins », 1997.
> Jacqueline Picoche, *Didactique du vocabulaire français*, Paris, Nathan-Université, 1993.

Pour la classe de français langue maternelle, langue de scolarisation

> Michelle Béguin (dir.), *L'Oral a la parole*, pratiques de l'oral au collège, SCÉRÉN CNDP-CRDP (CRDP de l'académie de Versailles), 2013.
> Odile Luginbühl et Monique Legrand (dir.), *L'Art des mots, enseigner le vocabulaire au collège et au lycée*, SCÉRÉN CNDP-CRDP (CRDP de l'académie de Versailles), 2012.
> Nadia Mekhtoub (coord.), *Enseigner le français à tous les élèves, réponses aux difficultés du collège*, SCÉRÉN CNDP-CRDP (CRDP de l'académie de Créteil), 2012.
> François Barrié, Olivier Massé (dir.), *Face aux difficultés des élèves en français, collège et LP*, SCÉRÉN CNDP-CRDP (CRDP de l'académie de Limoges), 2012.
> Jean-Claude Denizot, *Le Vocabulaire au quotidien*, ouvrage et CD-Rom (cycle 3), SCÉRÉN CNDP-CRDP (CRDP de l'académie de Dijon), 2010.
> Patrick Joole, *Comprendre des textes écrits*, ouvrage et CD-Rom (cycle 3, collège), Retz et SCÉRÉN CNDP-CRDP (CRDP de l'académie de Versailles), 2008.

Pour la classe de français langue seconde, langue de scolarisation, langue étrangère

> Arnaud Aizier, Jacques Beaudouin, *Être bon lecteur au CM et au collège, pour une meilleure compréhension de l'écrit*, SCÉRÉN CNDP-CRDP (CRDP de l'académie de Rouen), 2013.
> *L'École numérique*, n° 16, juin 2013.
> Bertrand Lecocq (coord.), *Entrer dans la lecture, quand le français est langue seconde*, SCÉRÉN CNDP-CRDP (CRDP de l'académie de Lille), 2012.
> Nicole Thiéry-Chastel (coord.), Catherine Adam, *Langues en action FLE-FLS*, support numérique en ligne, SCÉRÉN CNDP-CRDP (CRDP des académies de Paris et d'Aix-Marseille), 2011.
> Valérie Lemeunier, Mélia Gracia, Julien Cardon, *En jeux : activités orales pour favoriser l'apprentissage du français FLE niveau A1*, ouvrage et CD-Rom, SCÉRÉN CNDP-CRDP (CRDP de l'académie de Guyane), 2010.
> Elisa Robbes, *Outils pour le français langue seconde au lycée*, 2 volumes, SCÉRÉN CNDP-CRDP (CRDP de l'académie de Caen), 2009.





SITOGRAPHIE



> Site officiel des Dix mots (DGLFLF) : www.dismoidixmots.culture.fr
> Site CNDP sur le vocabulaire et les dix mots : www.cndp.fr/voyage-avec-les-mots

> Sur le site Edufle : plusieurs articles dont une série de 5 articles de Jean-Claude Rolland, « L'enseignement du vocabulaire en classe de français langue étrangère » (2005) : www.edufle.net/-Didactique-du-lexique-de-la-semantique-FLE
> Cours en ligne ou en téléchargement : http://lexiquefle.free.fr/

> Consultation des dictionnaires, etc. : www.lexilogos.com
> L'ensemble des dictionnaires Robert : www.lerobert.com
> Revue : www.ecoledeslettres.fr
> Délégation générale à la langue française et aux langues de France : www.dglflf.culture.gouv.fr
> Le site officiel de terminologie, France Terme : http://franceterme.culture.fr
> Centre de recherches, de ressources et d'activités sur la langue française à valeur éducative : www.leslyriades.fr

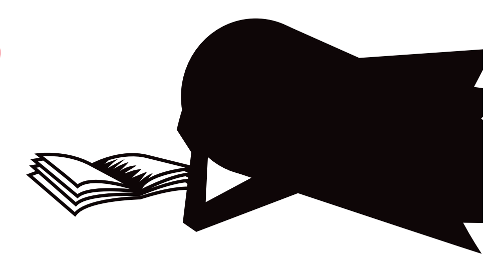
> Site Langue française de RFI : www.rfi.fr/languefrancaise (cf. *Les Mots de l'actualité* d'Yvan Amar)
> Site Langue française de TV5 Monde : www.tv5monde.org/languefrancaise (cf. les vidéos *J'aime les mots*).
> Site Langue française de Canal Académie : www.canalacademie.com
> Lesite.tv, banque de vidéos didactisées – France 5 et CNDP : www.lesite.tv

> Le portail national français des professionnels de l'éducation : http://eduscol.education.fr
Voir la rubrique « Socle commun École-Collège », et les liens vers les sites Français langue de scolarisation et Lettres.





DIS-MOI DIX MOTS À LA FOLIE



AMBIANCER À TIRE-LARIGOT
CHARIVARI S'ENLIVRER FARIBOLE
HURLUBERLU OUF TIMBRÉ
TOHU-BOHU ZIGZAG



AMBIANCER

CHRONIQUE

Où les trouve-t-on les ambianceurs ? En Afrique plus qu'en France : ce mot appartient en propre au français tropical qui fleurit sur une bonne partie du continent africain. Les ambianceurs, par définition, ce sont ceux qui savent ambiancer, c'est-à-dire mettre de l'ambiance.



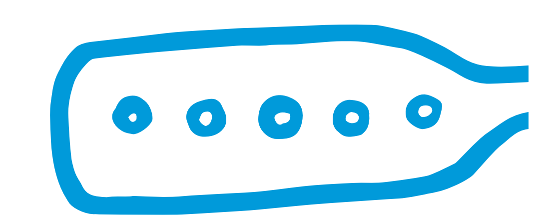
SCÉ-NAR-IMAGE

Voilà une expression qui est désuète aujourd'hui ; elle était à la pointe de la mode dans les années soixante, quand les week-ends s'égayaient avec ce qu'on appelait des surprises-parties. Et toute une jeunesse découvrait qu'elle pouvait s'amuser, chanter après avoir poliment congédié les parents. Alors on pouvait enfin brancher le Teppaz (c'est le nom d'une marque déposée d'un tourne-disque de légende), et danser le twist ; on écoutait les chanteurs yé-yé, et là, il y avait de l'ambiance !

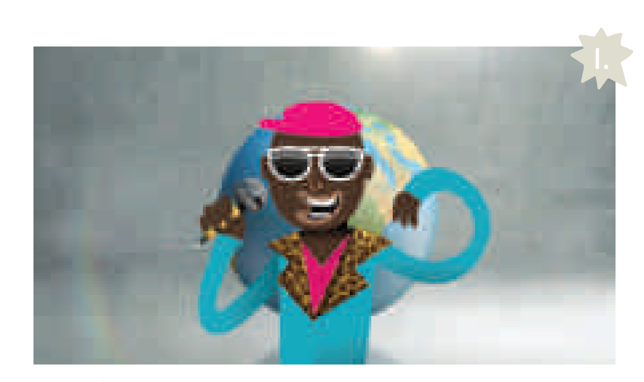
Voilà un vocabulaire qui aujourd'hui n'existe plus. Pourtant, l'ambiance a survécu : d'abord dans son sens ancien d'atmosphère, de climat (ce n'est pas la première signification du mot, mais elle apparaît il y a bientôt un siècle et demi).

On parle encore d'une ambiance studieuse lorsque tout le monde est concentré sur son travail, ou d'une ambiance électrique lorsqu'on sent l'animosité qui monte.

Mais l'ambiance, c'est surtout cette impression de fête qui règne lors d'une réunion : on se laisse aller à être heureux, les paroles se délient, les corps se détendent, se mettent à bouger en rythme. Si l'on revient à notre Afrique, une ambiance a souvent un sens plus précis : c'est une soirée où l'on danse. On peut ambiancer un lieu si l'on sait le transformer avec de la musique surtout, avec quelques plaisanteries, des rires, quelques pas déhanchés… et la température monte, grâce aux ambianceurs.






1.


AMBIANCER
2.


METTRE
DE
L'AMBIANCE
3.


4.


5.


6.


7.


8.



PROJET PÉDAGO-GIQUE :



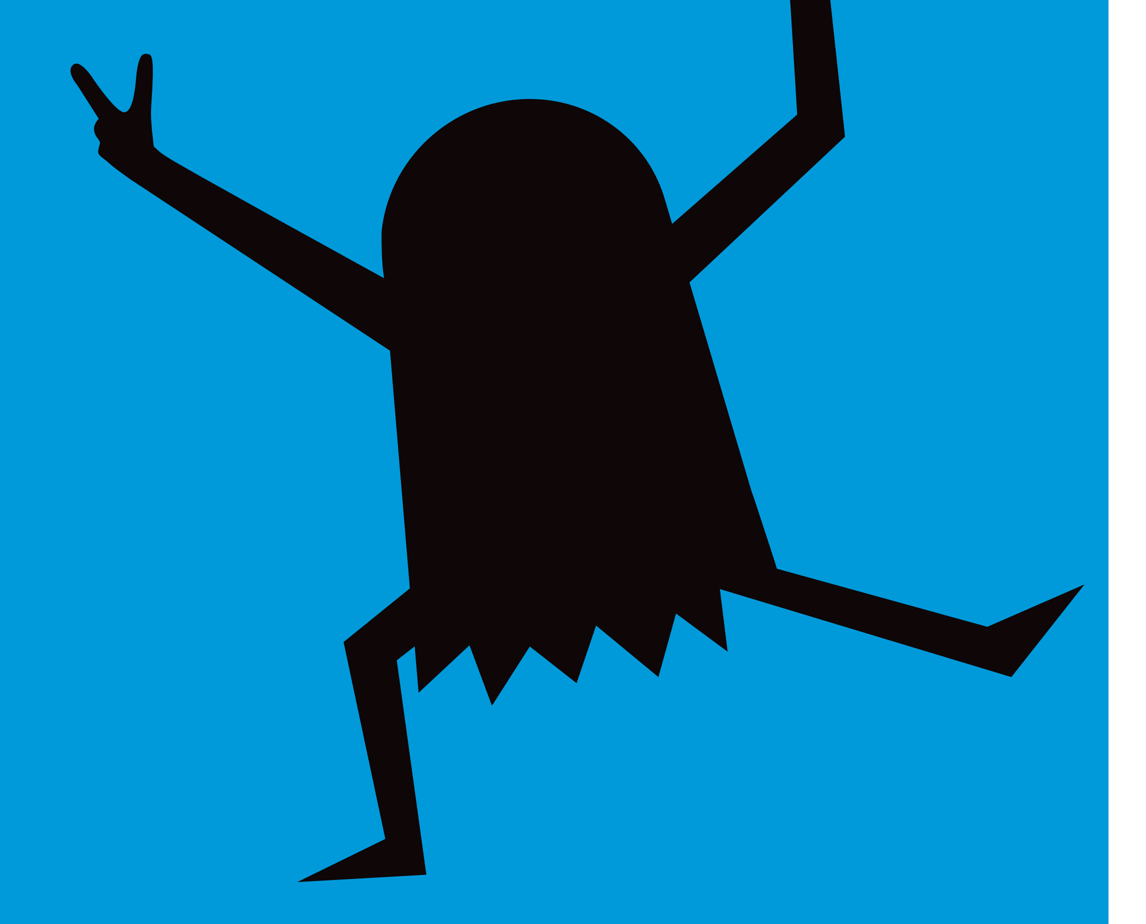


CRÉER UNE AFFICHE ANNONÇANT UNE FÊTE

Comprendre une chronique radiophonique ; s'approprier le discours explicatif illustré par des exemples ; dégager le plan de la chronique.

Développer sa compétence linguistique :
> revoir les procédés de transformation : du nom au verbe, du verbe au nom ;
> enrichir son vocabulaire avec des synonymes ;
> découvrir des expressions issues du français d'Afrique.

Découvrir et pratiquer une forme poétique : l'acrostiche.



ACTI-VITÉS

1. Pour commencer

A. Regardez une première fois le film sans le son, ou le scénarimage, et notez les éléments qui évoquent la fête.

-
-
-
-

B. Regardez à nouveau le film ou le scénarimage et relevez l'expression associée au mot « ambiancer ».



2. Comprendre de manière générale

A. Regardez maintenant le film en écoutant la chronique ou lisez le script de la chronique et remettez dans l'ordre les étapes de l'explication en les numérotant de 1 à 5.

Le sens ancien du mot « ambiance » dans différents contextes	
Ce qu'est une ambiance et « ambiancer » en Afrique	
L'origine géographique du mot « ambiancer »	
Le sens actuel du mot « ambiance »	
L'ambiance dans les années soixante	

B. Revoyez le film ou relisez le script et dites si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses. Justifiez votre réponse.

AFFIRMATION	VRAIE	FAUSSE	JUSTIFICATION
« Ambiancer » est un mot qui provient du Moyen Âge.			
« Mettre de l'ambiance » est une expression encore à la mode.			
Une ambiance électrique, c'est quand on est concentré sur son travail.			
En Afrique, l'ambiance désigne également un rythme musical.			
En Afrique, quand on ambiance une soirée, on se dispute.			



3 Comprendre de manière détaillée

A. Complétez les phrases suivantes avec des mots issus de la chronique.
Si vous le pouvez, utilisez votre mémoire !

Les ambianceurs, par définition, ce sont ceux qui savent ambiancer, c'est-à-dire ________________.
Voilà une expression qui est désuète aujourd'hui ; elle était à la pointe de la mode dans les années soixante, quand les week-ends s'égayaient avec ce qu'on appelait des ________________.
Voilà un ________________ qui aujourd'hui n'existe plus.
On parle encore d'une ambiance studieuse lorsque tout le monde est ________________ sur son travail, ou d'une ambiance électrique lorsqu'on sent ________________ qui monte.
Mais l'ambiance, c'est surtout cette impression de ________________ qui règne lors d'une réunion.

B. Établissez la carte d'identité du mot « ambiance ».

Sens ancien d' « ambiance » (et toujours utilisé dans certains contextes)	
Sens plus actuel d' « ambiance »	
Sens africain d' « ambiance »	
Néologismes de la même famille : verbe et nom fabriqués à partir du mot « ambiance »	



4 Réfléchir sur la langue

A. Complétez le tableau suivant en indiquant soit le nom de l'action, soit le verbe qui indique l'action, soit le nom de la personne qui effectue l'action (cherchez éventuellement dans le dictionnaire).

NOM (ACTION)	VERBE	NOM (PERSONNE)
ambiance	ambiancer	ambianceur
décor		
	fêter	
recherche		
	animer	
danse		
chant		

B. Sélectionnez dans la liste suivante les mots qui peuvent être synonymes du mot « ambiance », selon les explications et les contextes indiqués dans la chronique.

atmosphère | milieu | salle des fêtes | environnement | climat | entourage | querelle | décor

compagnie | musique | soirée dansante

5 Jouer avec les mots : le français d'Afrique

Cherchez le sens des expressions suivantes quand elles sont utilisées en Afrique.
Vous pourrez utiliser avec profit l'adresse suivante sur le site de la chaîne francophone www.tv5.org
(Langues françaises → Mots et expressions → Les expressions imagées d'Archibald → Expressions africaines.)

EXPRESSION	SIGNIFICATION
Faire la beauté	
C'est caillou !	
Être amouré	
Cadonner	
Avoir une grande bouche	

6 S'exprimer

« Ambiancer » évoque la fête : créez avec les lettres de ce mot un acrostiche en relation avec ce thème.
Un acrostiche est un poème dont la première lettre de chaque vers forme un mot quand les lettres sont lues verticalement.

A
M
B
I
A
N
C
E
R

7 Projet final : créer une affiche annonçant une fête

On vous confie la réalisation de l'affiche pour la fête de fin d'année de votre école.
Le thème retenu est « une fête à l'africaine ». À l'aide des informations et des mots appris dans cette fiche, créez :

> le slogan d'accroche ;
> le texte de l'invitation ;
> le visuel ;
> les détails pratiques (lieu, entrée, tenue...).



À TIRE-LARIG

CHRONIQUE

Qu'est-ce qu'on peut faire *à tire-larigot* ? Bien des choses, selon ses envies : on peut prendre des jours de congé à tire-larigot, aller au cinéma à tire-larigot, faire les soldes à tire-larigot... L'expression est familière et on la trouve davantage à l'oral qu'à l'écrit.

Mais elle sent bon son ancienne langue et on voit qu'elle a vécu ! Dans son écriture, dans sa prononciation et dans sa construction, elle est profondément française ! Elle sert comme on dit d'intensif, elle fonctionne comme un adverbe : à tire-larigot, c'est-à-dire beaucoup, et même énormément !

Il y a toujours un effet de sens quand on emploie cette formule : souvent on est critique mais pas toujours, on peut être aussi admiratif. En tout cas, on souligne que la mesure a été dépassée : on peut faire des affaires à tire-larigot, dire des mensonges à tire-larigot... On a l'idée qu'on ne s'est pas réfréné, on n'a pas mis de limites, jamais on n'a dit non ; cela veut presque dire « le plus possible ».

Fréquemment on emploie cette locution quand on mange ou quand on boit. Il semble même qu'il faille trouver là son origine. Le larigot jadis était une flûte, un instrument de musique. Mais bien vite la flûte, comme le larigot, désigne aussi un verre ou même n'importe quel flacon qui contiendrait du vin.

Boire à tire-larigot, c'est donc d'abord boire sans s'arrêter, un verre après l'autre, sans détacher la flûte de ses lèvres. Et le verbe tirer s'accorde fort bien au larigot et à ce genre de significations : c'est le terme qu'on emploie pour dire que le liquide passe d'un contenant dans un autre : quand le vin est tiré, il faut le boire.





OT

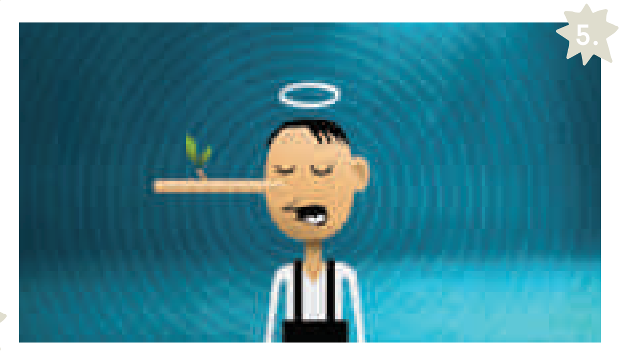




















PROJET PÉDAGOGIQUE :





RÉINVENTER UNE HISTOIRE AVEC LES MOTS DE LA CHRONIQUE

Comprendre une chronique radiophonique ; s'approprier le discours explicatif illustré par des exemples ; dégager le plan de la chronique et ses idées principales.

Développer sa compétence linguistique :
> l'expression de la quantité : équivalents et construction ;
> découvrir et utiliser de nouvelles expressions avec le verbe « tirer ».

Découvrir et pratiquer une forme poétique : l'acrostiche.

ACTI-VITÉS

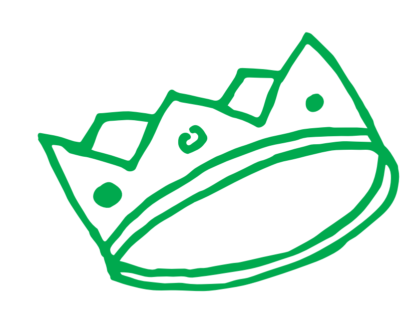
1. Pour commencer

A. Regardez une première fois le film sans le son ou le scénarimage et citez dix choses que vous avez vues.

B. En dehors de l'expression « à tire-larigot », on peut lire trois autres mots. Saurez-vous les retrouver dans la liste suivante ?

chaussures | entrée | cinquante | solides | soldes | cinéma | empreinte

C. « À tire-larigot » est une expression étrange. Vous pouvez travailler à plusieurs et vous mettre d'accord sur le sens que vous lui donnez ! (Aidez-vous de la forme du mot, de ses sons et des images que vous avez vues.)



2. Comprendre de manière générale

A. Regardez le film avec le son (ou lisez la chronique en regardant le scénarimage) et remettez dans l'ordre les différentes parties de la chronique en les numérotant de 1 à 5.

Utilisation de l'expression pour indiquer que c'est sans limites	
Signification particulière du verbe « tirer »	
Utilisation de l'expression comme intensif	
Origine de l'expression	
Exemples et contexte d'utilisation de l'expression	

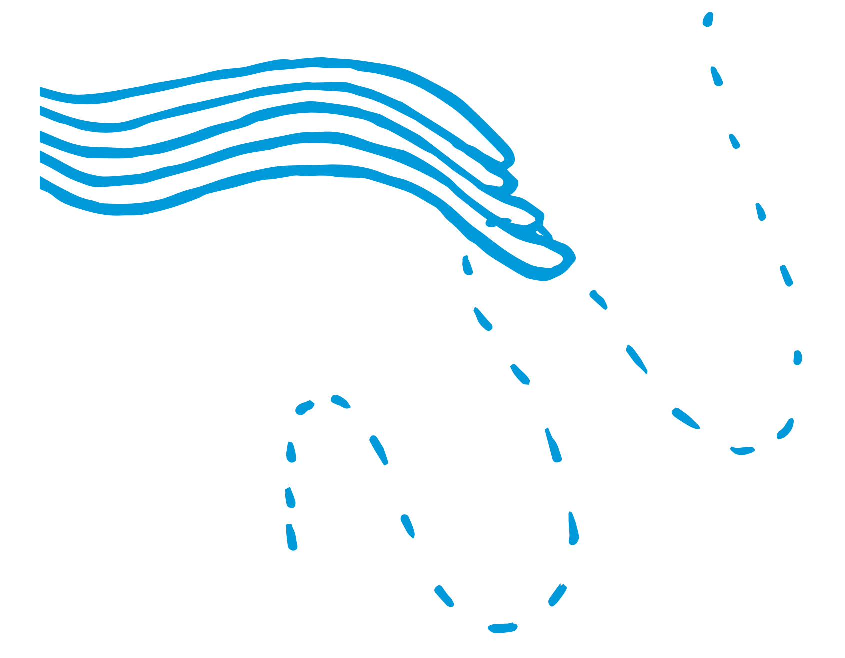
B. Que peut-on faire à tire-larigot ? Reliez les verbes suivants aux propositions pour retrouver les exemples du texte.

Prendre •	• les soldes
Aller •	• des affaires
Faire •	• des jours de congé
Faire •	• des mensonges
Dire •	• au cinéma

3 Comprendre de manière détaillée

Les phrases qui suivent composent un résumé de la chronique, mais elles ont été mélangées. Remettez-les dans l'ordre, en les numérotant de 1 à 5.

L'idée de tirer, elle, vient de l'action de faire passer un liquide d'un contenant à un autre.	
L'expression fonctionne comme un adverbe et veut dire beaucoup, énormément.	
C'est l'idée qu'on passe la limite, qu'on ne se freine pas.	
À l'origine, le larigot est une flûte, mais très vite elle désigne aussi quelque chose qui peut contenir du vin.	
« À tire-larigot » est une expression familière, utilisée surtout oralement.	

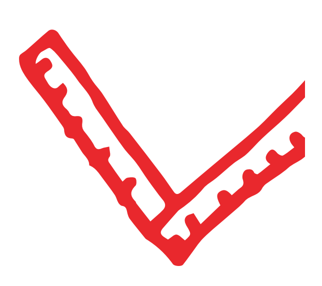


4 Réfléchir sur la langue

A. Trouvez dans la chronique trois expressions qui permettent d'exprimer la quantité et expliquez leur construction. Cherchez dans le dictionnaire d'autres équivalents.

B. À l'aide d'un dictionnaire, recomposez les expressions suivantes et notez leur sens.

Tirer le diable •	• à soi
Tirer à hue et •	• par la queue
Tirer son épingle •	• à dia
Tirer les vers •	• du jeu
Tirer les marrons •	• du nez
Tirer la couverture •	• du feu



5. Jouer avec les mots

Choisissez deux expressions de l'exercice précédent et utilisez-les dans un court message que vous adressez à un ami.



6. S'exprimer

Un acrostiche est un poème dont la première lettre de chaque vers forme un mot quand les lettres sont lues verticalement. Écrivez-en un avec les lettres de l'expression « à tire-larigot ». Votre poème devra avoir un lien avec le sens de l'expression. Consultez éventuellement le site www.acrostiche.org.

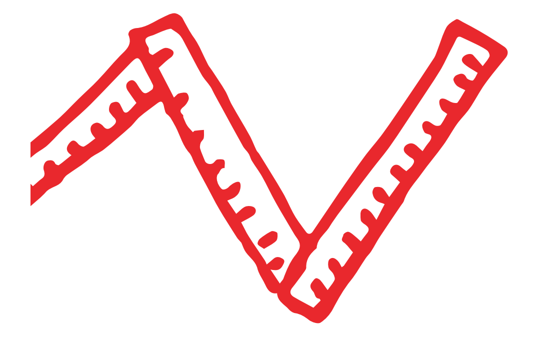
A
T
I
R
E
L
A
R
I
G
O
T

7. Projet final : réinventer une histoire avec les mots de la chronique

L'OuLiPo, qui signifie « **Ou**vroir de **li**ttérature **po**tentielle », est un groupe d'écrivains fondé en France en 1960. Il a pour ambition d'utiliser la contrainte littéraire, de se fixer des règles de création strictes, pour stimuler l'écriture.

Nouveaux Oulipiens, vous allez devoir écrire une histoire sous la contrainte.
Contrainte 1 : votre histoire devra porter un titre contenant l'expression « à tire-larigot ».
Contrainte 2 : elle devra comporter les dix mots suivants, extraits de la chronique.

envies | jours | bon | construction | énormément | effet | admiratif | passe | flûte | mensonges



CHARIVARI



CHRONIQUE

Charivari ! **Encore un mot qui rime avec lui-même : deux syllabes presque symétriques, mais la deuxième caricature la première : chari-vari, rien de tel pour évoquer un bruit furieux qui dérange, qui irrite.**

Même s'il a une forme très expressive, le mot a aussi une histoire et une origine : une… ou plusieurs ! Il pourrait venir de deux mots grecs, *kara* et *baria*, qui évoquent la tête lourde. Ou d'un vieux verbe français qui dans la langue de la chasse signifiait exciter les chiens. Ou encore d'une ancienne langue hébraïque : un mot un peu semblable y désigne le vacarme qui ponctue certaines manifestations publiques.

En fait, on n'est pas très fixé ! Mais justement, l'obscurité de ses origines rend le mot encore plus convaincant puisqu'on n'y comprend rien… et c'est bien cela qu'on veut exprimer !

Les significations de *charivari* évoluent également selon les époques. Le mot a pu désigner un tapage fait délibérément pour ridiculiser une cérémonie : un remariage ou un mariage mal assorti, comme une parodie de marche nuptiale ! Donc il est question d'une cacophonie qui prétend dire la vérité et qui fait tomber les masques en exprimant tout haut et très fort ce que tout le monde pense tout bas.

Aujourd'hui, *charivari* s'emploie bien sûr à propos d'un tintamarre terrible, mais le plus souvent on l'utilise à propos d'une musique tonitruante, qui ne se distingue pas d'un bruit confus : c'est une façon de dire qu'elle n'a aucun sens et qu'on n'y décèle ni beauté ni intention. Selon les goûts ou les dégoûts, elle peut s'appliquer à un concert de hard-rock ou à un opéra de Wagner.






1.
CHARI
VARI


2.

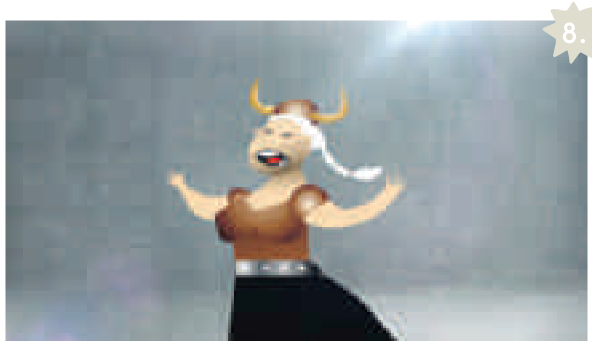

3.


4.


5.


6.


7.


8.



PROJET PÉDAGO-GIQUE :





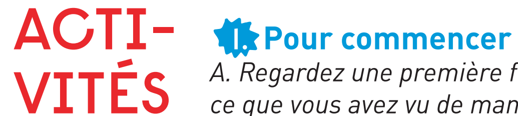
ORGANISER UN FESTIVAL INTITULÉ « CHARIVARI »

Comprendre une chronique radiophonique ; s'approprier le discours explicatif illustré par des exemples ; dégager ses idées principales.

Développer sa compétence linguistique :
- > revoir le vocabulaire des sons ;
- > découvrir les connotations mélioratives ou péjoratives des mots.

Jouer avec les mots en créant des anagrammes.

Utiliser le vocabulaire des sons dans une situation authentique (lettre à un voisin).



1. Pour commencer

A. Regardez une première fois le film sans le son, ou le scénarimage, et notez dans le tableau suivant ce que vous avez vu de manière précise.

Un objet du quotidien	
Trois instruments de musique	
Un élément d'architecture	
Un animal	

B. Observez maintenant l'image 7 du scénarimage et discutez entre vous du lien entre les instruments de musique et le mot « charivari ».

2. Comprendre de manière générale

A. Regardez le film avec le son (ou lisez la chronique en regardant le scénarimage) et remettez ces différentes idées dans l'ordre en les numérotant de 1 à 4.

Aujourd'hui charivari évoque un bruit confus, sans beauté.	
Le mot a probablement plusieurs histoires et plusieurs origines.	
Les significations du mot changent selon les époques.	
Charivari est un mot qui rime avec lui-même.	

B. Cochez parmi les explications suivantes celles qui conviennent au mot « charivari ».

- ☐ Charivari est un mot qui concerne l'univers du mariage.
- ☐ C'est un mot qui rime avec lui-même.
- ☐ Il évoque la mer.
- ☐ Il suggère un bruit furieux.
- ☐ C'est toujours un bruit qui dérange.
- ☐ C'est également une insulte.
- ☐ Ses origines sont obscures.
- ☐ Aujourd'hui, ce mot concerne seulement Wagner.



3. Comprendre de manière détaillée

A. Écoutez (ou lisez) attentivement la chronique et dites si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses.



AFFIRMATION	VRAIE	FAUSSE
Le mot pourrait provenir de deux mots latins.		
On est sûr de son origine.		
On veut exprimer l'idée d'organisation.		
Ce mot peut désigner un tapage volontaire pendant une cérémonie.		
Il prétend exprimer tout haut ce que tout le monde pense tout bas.		
Un charivari correspond à une musique sans beauté ni harmonie.		

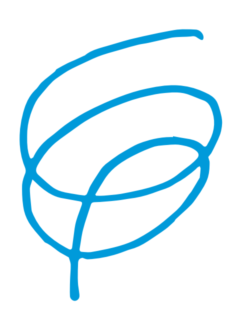
B. Écoutez (ou lisez) attentivement la chronique et établissez la carte d'identité du mot.

CHARIVARI	
Mots grecs dont il pourrait provenir	
Idée portée par ce mot	
Sens du vieux verbe français envisagé	
Sens du mot hébreu qui lui ressemble	
Sens actuel du mot	

C. Complétez maintenant le résumé avec les mots qui conviennent.

dérange | cacophonie | tintamarre | l'obscurité | plusieurs | sens | tonitruante | fixé | exprimer | époques

Chari-vari, rien de tel pour évoquer un bruit furieux qui ________________, qui irrite.
Le mot a aussi une histoire et une origine : une… ou ________________ ! En fait, on n'est pas très ________________ ! Mais justement, ________________ de ses origines rend le mot encore plus convaincant puisqu'on n'y comprend rien… et justement c'est bien cela qu'on veut ________________ !
Les significations de charivari évoluent également selon les ________________.
Il est question d'une ________________ qui prétend dire la vérité. Aujourd'hui charivari s'emploie bien sûr à propos d'un ________________ terrible, mais le plus souvent on l'utilise à propos d'une musique ________________, qui ne se distingue pas d'un bruit confus : c'est une façon de dire qu'elle n'a aucun ________________.



4 Réfléchir sur la langue

A. Relisez la chronique et retrouvez les dix mots du texte qui évoquent les sons.

B _ _ _ _
V _ _ _ _ _ _
T _ _ _ _ _
C _ _ _ _ _ _ _ _ _
T _ _ _ _ _ _ _ _ _
M _ _ _ _ _ _
T _ _ _ _ _ _ _ _ _ _
C _ _ _ _ _ _
H _ _ _ R _ _ _
O _ _ _ _

B. Reprenez les huit premiers mots de l'exercice précédent et dites s'ils évoquent des sons agréables ou désagréables.

MOT	SON AGRÉABLE	SON DÉSAGRÉABLE

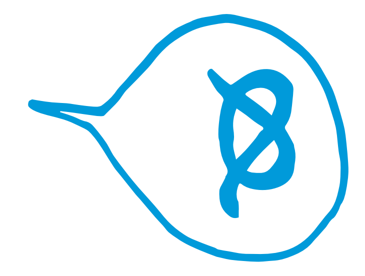


5. Jouer avec les mots

A. Retrouvez dans cette grille de mots mêlés dix mots extraits de la chronique.

K	C	F	X	O	I	L	C	L	S	K	S	F	W	E
B	W	K	W	B	B	U	O	S	Y	D	U	N	V	S
G	L	Y	T	P	W	E	N	D	N	K	U	I	K	K
R	F	M	L	O	D	E	F	M	V	L	S	K	K	F
O	W	V	J	N	K	R	U	T	C	S	X	F	W	Z
W	B	O	Ç	C	V	I	S	E	E	K	L	U	B	J
K	L	W	X	T	L	G	R	R	Y	M	Z	F	V	P
R	A	D	V	U	R	E	P	R	V	H	B	E	R	R
H	E	B	D	E	G	X	F	I	C	H	A	S	S	E
Ç	U	T	A	A	E	O	Z	B	M	M	C	Q	K	L
N	Q	E	I	A	X	P	K	L	G	D	Y	E	O	Q
V	F	R	P	C	D	X	A	E	T	I	Y	U	L	S
M	A	Y	X	Y	X	Q	J	F	E	P	R	R	N	X
M	S	L	F	Y	V	E	N	G	N	D	Z	J	U	M
I	T	R	O	S	S	A	S	Z	E	T	I	R	R	I

ASSORTI
CHASSE
CONFUS
EXCITER
EXPRESSIVE
IRRITÉ
LOURDE
MARIAGE
PONCTUE
TERRIBLE



B. Formez cinq mots différents à partir des lettres de charivari : ce sont des anagrammes du mot.

C H A R I V A R I

6. S'exprimer

Vos voisins sont très bruyants : vous leur écrivez une lettre pour leur demander de ne plus faire autant de bruit pendant la nuit. Utilisez le vocabulaire que vous avez appris.

7. Projet final : organiser un festival intitulé « Charivari »

Vous organisez la fête de votre quartier : le thème de cette année est « charivari ». Par groupe, discutez entre vous de la meilleure manière d'illustrer ce thème : rédigez la fiche suivante et préparez une présentation orale.

Organisation du festival « Charivari »

Projet :

Durée :

Horaires :

Objectifs :
-
-
-

Public :

Lieu et description de l'espace :

Activités prévues :

Matériel nécessaire :



S'ENLIVRER

CHRONIQUE

Trouve-t-on le mot *s'enlivrer* dans le dictionnaire ? Non, en tout cas pas encore. Est-ce qu'on l'emploie couramment ? Pas encore non plus. Mais c'est un bel exemple de néologisme ! Il a été inventé récemment par un élève de CM2 qui était en visite au Camion des mots : il s'agit d'un vrai camion, un poids lourd de la lecture, qui sillonne la France en proposant jeux et animations et en aiguisant l'appétit des élèves pour la langue française.



S'enlivrer, c'est en tout cas un beau mot-valise, qui invite à s'enivrer de lecture. Et l'ivresse souvent est désirable. « Être saoul », c'est toujours négatif et lourd ; « être ivre » en revanche, c'est souvent beaucoup plus léger : on peut être ivre de tant de choses, de liberté, de joie, d'action…



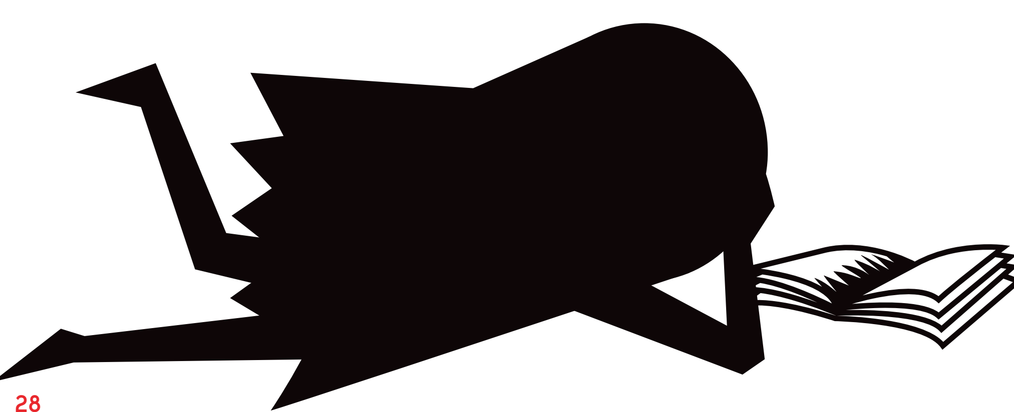
L'ivresse en fait correspond bien à la lecture qui est une addiction douce et légère : sait-on encore très bien qui on est quand on est plongé dans un roman ? On est d'Artagnan, on est Emma Bovary, on va aider Harry Potter ou combattre Fantômas… On a la tête qui bourdonne de dialogues cinglants ou de cliquetis d'épées et on frissonne quand nous frôlent les baisers de l'amour ou de la trahison.

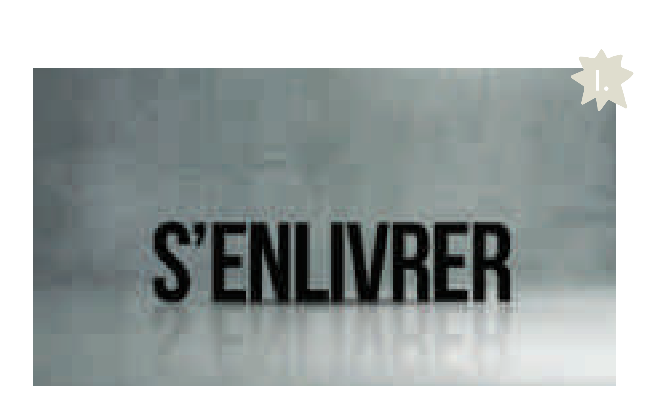
Tout cela est immobile : quand on ne se rend même plus compte qu'on lit, c'est là qu'on est vraiment *enlivré* !

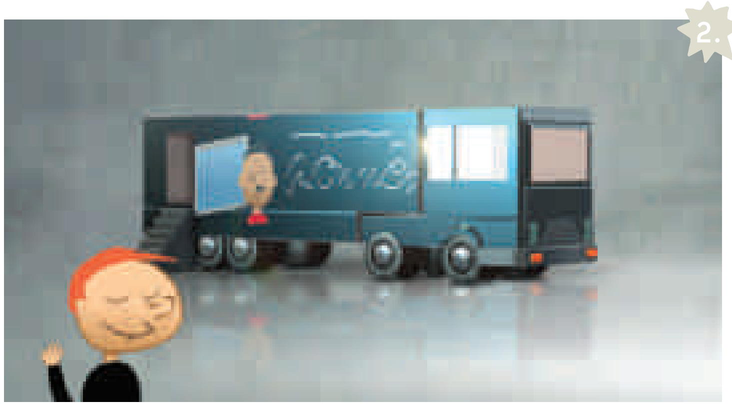
À la dernière page tournée, il faut un temps d'adaptation pour revenir à cette vie qu'on dit réelle ; les vapeurs de la lecture doivent se dissiper pour qu'on reprenne pied dans notre quotidien, qu'on s'éloigne de cette hypnose qui nous a saisis et qui ne demande qu'à nous reprendre !

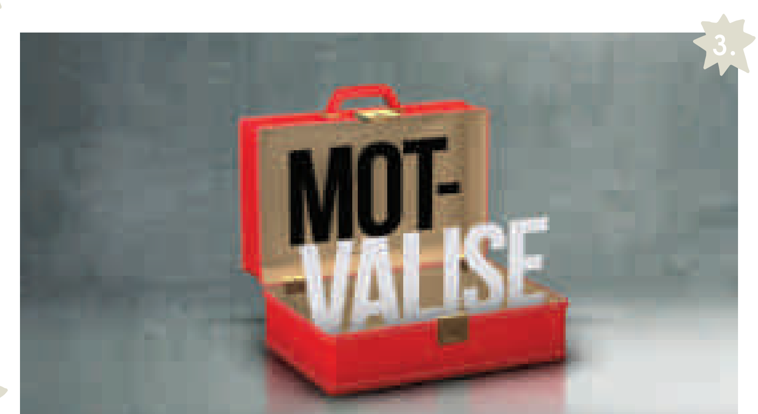







1.
S'ENLIVRER


2.


3.
MOT-
VALISE


4.


5.


6.


7.


8.



PROJET PÉDAGOGIQUE :



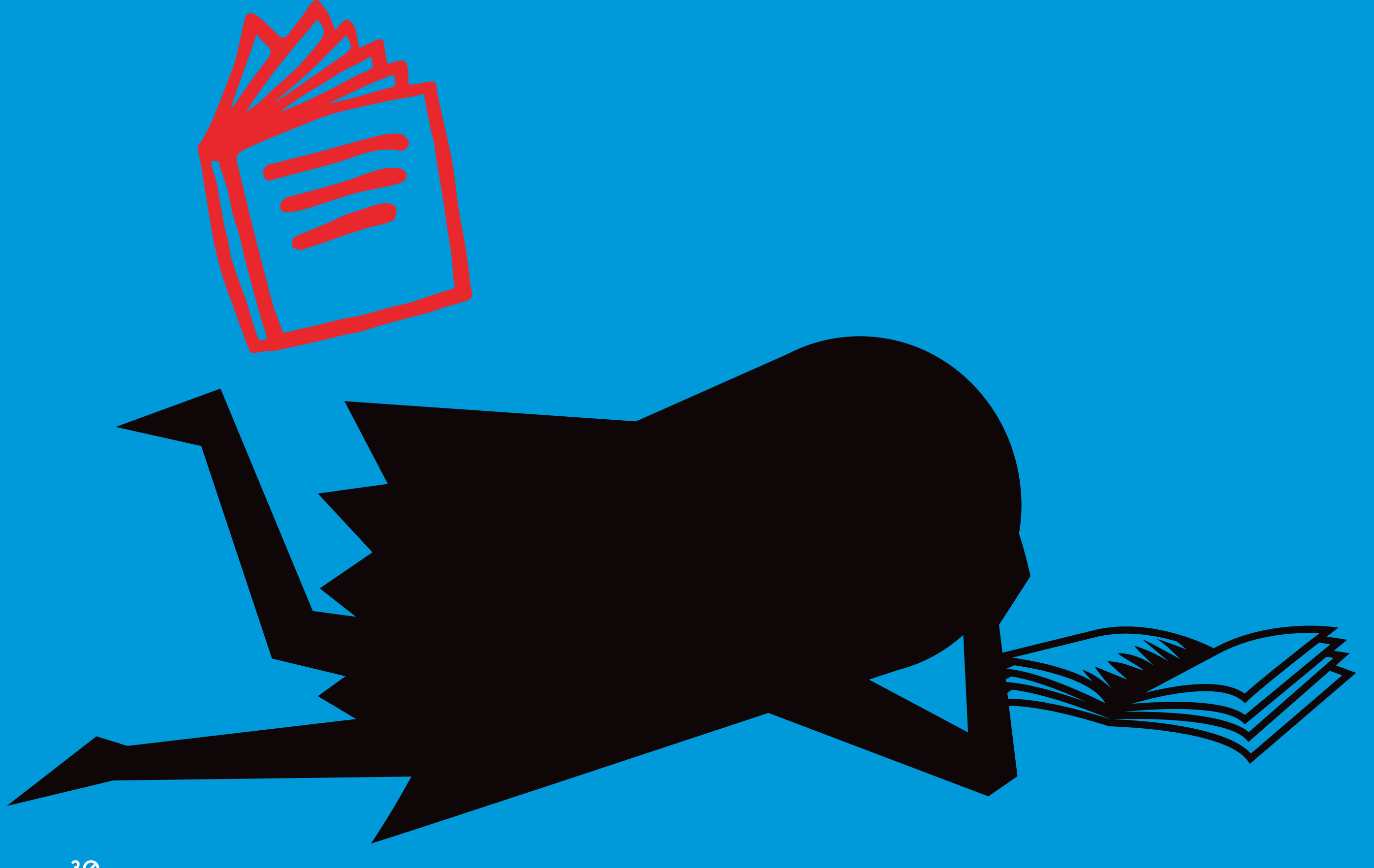
CRÉER DES MOTS-VALISES (A2-B1) OU CRÉER UN CENTON (B2)

Comprendre une chronique radiophonique ; s'approprier le discours explicatif illustré par des exemples ; dégager le plan de la chronique et ses idées principales.

Développer sa compétence linguistique :
> revoir la formation des adverbes ;
> enrichir son vocabulaire pour différents champs lexicaux.

Découvrir un jeu linguistique : les mots-valises.

Découvrir et utiliser une forme poétique : le centon.





1. Pour commencer

A. Regardez une première fois le film sans le son, ou le scénarimage, et complétez le tableau suivant.

DANS LES IMAGES ON VOIT	
quelque chose qui roule	
quelque chose qui s'envole	
quelque chose qui voyage	
quelque chose de magique	
quelque chose qui blesse	

B. Observez l'image 3 du scénarimage et essayez de définir ce que c'est. Vous pouvez travailler à plusieurs et confronter vos versions.

2. Comprendre de manière générale

Regardez le film avec le son (ou lisez la chronique en regardant le scénarimage) et choisissez le titre qui convient pour chaque partie de la chronique.

Du début à « française »	Un élève intelligent Un camion extraordinaire La naissance de « s'enlivrer »
De « s'enlivrer » à « action »	Ivresse autorisée Sens de « s'enlivrer » Liberté et joie
De « l'ivresse » à « trahison »	Devenir autre Les aventures de Fantômas S'enivrer
De « et tout cela » à la fin	Retour au réel Hypnose Bienfaits de la lecture

3. Comprendre de manière détaillée

A. Écoutez (ou lisez) attentivement la chronique et dites si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses.

AFFIRMATION	VRAIE	FAUSSE
Le mot figure déjà dans le dictionnaire.		
Le mot est appelé un mot-valise.		
Il a été inventé par un élève.		
Ce mot signifie lire trop et trop vite.		
Un roman nous fait devenir quelqu'un d'autre.		
On est enlivré quand on ne sait plus qu'on est plongé dans un livre.		

B. Écrivez votre définition de « s'enlivrer » en utilisant les mots suivants.

néologisme | mot-valise | ivresse | lecture





4 Réfléchir sur la langue : les adverbes

Rappel : en français, on forme la plupart des adverbes à partir des adjectifs.
1. Adjectif féminin + suffixe « -ment » : calme + « -ment » = calmement ; lente + « -ment » = lentement.
2. Adjectif terminé par -ant(e) ou -ent(e), on remplace -ant par « -amment » et -ent par « -emment » : brillant → brillamment ; prudent → prudemment.

Trouvez les trois adverbes de la chronique.

Remplissez le tableau suivant.

ADJECTIF MASCULIN	ADJECTIF FÉMININ	ADVERBE
Pareil		
Violent		
Lent		
Méchant		
Naturel		
Doux		
Faux		

5 Jouer avec les mots

Un champ lexical est un ensemble de mots se rapportant à un même thème.

Retrouvez dans le texte de la chronique les mots appartenant aux champs lexicaux suivants. Vous pouvez aussi compléter ces champs lexicaux avec d'autres mots.

Les mots :

L'ivresse :

Les héros :

Les livres :

6 S'exprimer à partir de créations linguistiques

Un mot-valise est un mot fantaisie composé de deux mots bien réels qui ont une ou plusieurs syllabes communes que l'on accroche pour fabriquer un mot imaginaire !

Imaginez et écrivez les définitions des mots suivants. Consultez éventuellement l'article mot-valise dans une encyclopédie.

Courriel :

Franglais :

Alicament :

Foultitude :

Informatique :

7 Projet final : créer des mots-valises ou créer un centon

A. Par groupes, créez des mots-valises et faites-les découvrir aux autres groupes (niveaux A2-B1).

B. *Créez un centon sur la lecture et les livres à partir des textes suivants. Sélectionnez dans chaque texte les vers qui vous plaisent et formez votre propre poème. Puis présentez-le à l'oral (niveau B2).*

Un centon est une œuvre littéraire constituée d'éléments repris à une ou plusieurs autres œuvres, et réarrangés de manière à former un texte différent.

« Aux livres de chevet... »
Aux livres de chevet, livres de l'art serein,
Obermann et Genlis, Ver-vert et le Lutrin,
Blasé de nouveauté grisâtre et saugrenue,
J'espère, la vieillesse étant enfin venue,
Ajouter le traité du Docteur Venetti.
Je saurai, revenu du public abêti,
Goûter le charme ancien des dessins nécessaires.
Écrivain et graveur ont doré les misères
Sexuelles : et c'est, n'est-ce pas, cordial :
Dr Venetti, Traité de l'Amour Conjugal.
F. Coppée
Arthur Rimbaud, *Album zutique*, 1943

« Les langues »
Le russe est froid, presque cruel,
L'allemand chuinte ses consonnes ;
Italie, en vain tu résonnes
De ton baiser perpétuel.

Dans l'anglais il y a du miel,
Des miaulements de personnes
Qui se disent douces et bonnes ;
Ça sert, pour le temps actuel.

Les langues d'Orient ? regret
Ou gloussement sans intérêt.
Chère, quand tu m'appelles Charles,

Avec cet accent sang pareil
Le langage que tu me parles,
C'est le français, clair de soleil.
Charles Cros, *Le Collier de griffes*, 1908

« Voyelles »
A noir, E blanc, I rouge, U vert, O bleu : voyelles,
Je dirai quelque jour vos naissances latentes :
A, noir corset velu des mouches éclatantes
Qui bombinent autour des puanteurs cruelles,

Golfes d'ombre ; E, candeurs des vapeurs et des tentes,
Lances des glaciers fiers, rois blancs,
frissons d'ombelles ;
I, pourpres, sang craché, rire des lèvres belles
Dans la colère ou les ivresses pénitentes ;
U, cycles, vibrements divins des mers virides,
Paix des pâtis semés d'animaux, paix des rides
Que l'alchimie imprime aux grands fronts studieux ;

O, suprême Clairon plein des strideurs étranges,
Silences traversés des Mondes et des Anges :
— O l'Oméga, rayon violet de Ses Yeux !
Arthur Rimbaud, *Poésies* (1869-1972)

« Ton Souvenir est comme un livre... »
Ton Souvenir est comme un livre bien aimé,
Qu'on lit sans cesse, et qui jamais n'est refermé,
Un livre où l'on vit mieux sa vie, et qui vous hante
D'un rêve nostalgique, où l'âme se tourmente.

Je voudrais, convoitant l'impossible en mes vœux,
Enfermer dans un vers l'odeur de tes cheveux ;
Ciseler avec l'art patient des orfèvres
Une phrase infléchie au contour de tes lèvres ;

Emprisonner ce trouble et ces ondes d'émoi
Qu'en tombant de ton âme, un mot propage en moi ;
Dire quelle mer chante en vagues d'élégie
Au golfe de tes seins où je me réfugie ;
Dire, oh surtout ! tes yeux doux et tièdes parfois
Comme une après-midi d'automne dans les bois ;
De l'heure la plus chère enchâsser la relique,
Et, sur le piano, tel soir mélancolique,
Ressusciter l'écho presque religieux
D'un ancien baiser attardé sur tes yeux.
Albert Samain, *Au jardin de l'infante*, 1893

« Brise marine »
La chair est triste, hélas ! et j'ai lu tous les livres.
Fuir ! là-bas fuir ! Je sens que des oiseaux sont ivres
D'être parmi l'écume inconnue et les cieux !
Rien, ni les vieux jardins reflétés par les yeux
Ne retiendra ce cœur qui dans la mer se trempe
Ô nuits ! ni la clarté déserte de ma lampe
Sur le vide papier que la blancheur défend
Et ni la jeune femme allaitant son enfant.
Je partirai ! Steamer balançant ta mâture,
Lève l'ancre pour une exotique nature !
Un Ennui, désolé par les cruels espoirs,
Croit encore à l'adieu suprême des mouchoirs !
Et, peut-être, les mâts, invitant les orages
Sont-ils de ceux qu'un vent penche sur les naufrages
Perdus, sans mâts, sans mâts, ni fertiles îlots...
Mais, ô mon cœur, entends le chant des matelots !
Stéphane Mallarmé, *Poésies*, 1899

FARIBOLE

CHRONIQUE



« Qu'est-ce que c'est que ces *fariboles* ! ? » Cette phrase, à mi-chemin de l'interrogation et de l'exclamation, peut s'entendre avec diverses variantes : qu'est-ce que c'est que ces *billevesées* ? Qu'est-ce que c'est que ces *balivernes*, ces *calembredaines* ? Quelque façon aimable de dire qu'on ne croit rien à ce qu'on vous raconte : on n'est pas assez bête pour tomber dans le panneau ; on ne va pas accepter des histoires aussi invraisemblables !

Est-ce qu'on est vraiment furieux du procédé ? En tout cas, on prend tout ça de haut, avec un sourire supérieur, en utilisant ces mots rares avec une aisance, une désinvolture qui nous place tout de suite au-dessus de cette basse querelle !

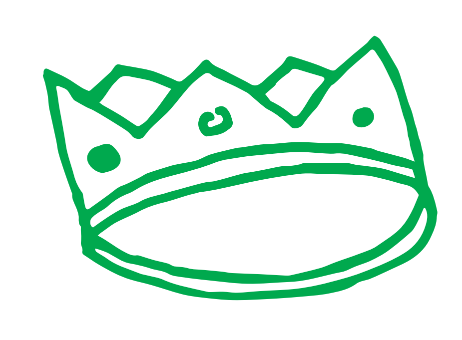
De plus, on met les rieurs de son côté : la *faribole* donne une impression ancienne mais amusante, comme un objet sonore et léger, une bulle qui éclate quand on la prononce : *faribole* !

Alors, le mot est-il si ancien que cela ? En fait oui : parce qu'il est très fréquent au XVIe siècle. Il a été formé au Moyen Âge, à partir de faillir au sens de tromper et de bourde qui à l'époque ne signifie pas gaffe comme aujourd'hui, mais plutôt mensonge ou vantardise : les deux mots se renforcent l'un l'autre. Cependant la faribole pâlit et semble tomber dans les oubliettes de la langue, elle sort d'usage pendant trois siècles.

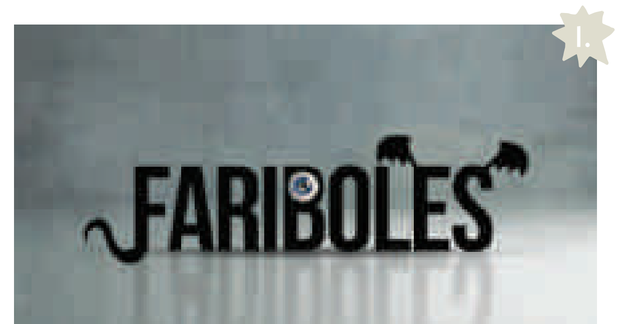
Mais elle n'est pas morte : elle hiberne ! Voilà qu'elle se réveille dans l'après-guerre : elle renaît dans les années cinquante comme un mot à la mode, d'autant plus dans le vent – c'est ce qu'on dit à l'époque – qu'elle sonne de manière saugrenue et décalée.

SCÉ-NAR-IMAGE








1.
FARIBOLES


2.
BILLEVESÉES


3.
BALIVERNES


4.
CALEMBREDAINES


5.


6.
FAILLIR
BOURDE


7.


8.
1950



PROJET PÉDAGOGIQUE :



CRÉER UNE CHANSON

Comprendre une chronique radiophonique ; s'approprier le discours explicatif illustré par des exemples ; dégager le plan de la chronique et ses idées principales.

Développer sa compétence linguistique :

> revoir l'utilisation du pronom « on » ;

> découvrir des expressions et des mots tombés dans les « oubliettes » de la langue ;

> enrichir son vocabulaire : repérer et s'approprier des synonymes de « faribole ».





1. Pour commencer

A. Regardez une première fois le film sans le son, ou le scénarimage, et entourez dans la liste suivante les éléments qui y figurent.

une licorne | une fée | un dragon | un enchanteur | le yeti | un vampire | une soucoupe volante | le monstre du loch Ness

B. Tous ces éléments ont un point commun : quel est-il ?

C. Revoyez le film, toujours sans le son, ou le scénarimage, et recopiez quatre mots qui y apparaissent.

-
-
-
-

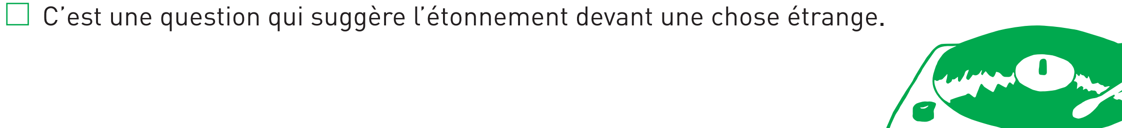
2. Comprendre de manière générale

A. Regardez le film avec le son (ou lisez la chronique en regardant le scénarimage) et remettez dans l'ordre les idées suivantes en les numérotant de 1 à 4.

« Faribole » est un mot ancien formé à partir de deux mots.	
Ce mot est oublié pendant des siècles puis est de nouveau utilisé aujourd'hui, de manière un peu étrange.	
Parler de fariboles est une manière de dire qu'on ne croit pas ce qu'on vous raconte.	
« Faribole » est un mot employé le plus souvent sans colère, d'un air supérieur et amusé.	

B. Cochez parmi les explications suivantes celles qui conviennent pour répondre à la question « Qu'est-ce-que c'est que ces fariboles ? » :

☐ C'est une question qui trahit l'irritation de celui qui la pose.
☐ C'est une question qui montre que l'on sait que ce qu'on nous raconte n'est pas vrai.
☐ C'est une question qui suggère l'étonnement devant une chose étrange.



3. Comprendre de manière détaillée

A. Écoutez (ou lisez) attentivement la chronique et dites si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses.

AFFIRMATION	VRAIE	FAUSSE
« Calembredaines » est une variante de « fariboles ».		
Des « fariboles » désignent des histoires crédibles.		
« Tomber dans le panneau » veut dire croire une histoire invraisemblable.		
Employer « faribole » donne une impression de légèreté, de drôlerie.		
« Faribole » date du Moyen Âge.		
Le mot a toujours été utilisé depuis son apparition.		
On l'a oublié depuis la Seconde Guerre mondiale.		

B. Établissez la carte d'identité du mot « faribole » à l'aide des informations du texte.



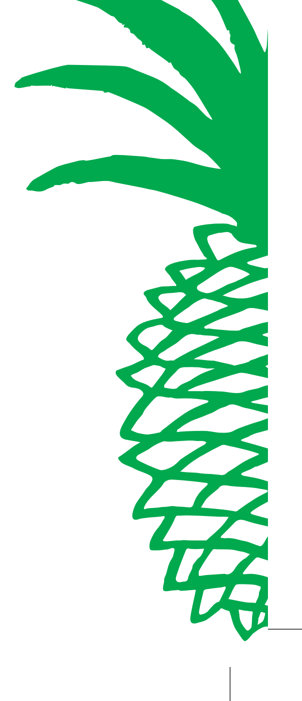
Époque de son apparition	
Mots et sens sur lesquels il a été formé	
Durée de « l'hibernation » du mot	
Date de sa renaissance	
Sens du mot	

4 Réfléchir sur la langue : l'utilisation de « on »

Rappel : on (du latin *homo*, homme) est un pronom qui renvoie à une ou plusieurs personnes.
> *on* peut désigner un sujet indéterminé, il est alors équivalent à « quelqu'un » ;
> *on* peut renvoyer à tout un ensemble de personnes, au sens de « les gens » ;
> *on* peut servir de vérité générale comme dans les proverbes : « Moins on sait, plus on croit » ou d'opinion publique : « On dit que… »
> *on* est aussi très souvent utilisé pour la première personne du pluriel (au sens de « nous »).
Il est toujours sujet d'un verbe conjugué à la troisième personne.

A. Trouvez dans les phrases suivantes à qui renvoie « on ».

	QUELQU'UN	LES GENS	VÉRITÉ GÉNÉRALE, OPINION PUBLIQUE	NOUS
On a toujours besoin d'un plus petit que soi.				
Ce soir, on va à la piscine et au restaurant.				
On dit que Steven Spielberg tournerait un nouveau film.				
À un moment, on a crié dans l'immeuble : j'ai eu peur.				
On vous a dit qu'il fait très froid ici ?				



B. Par groupes, relisez cette partie de la chronique en remplaçant les « on » par des mots plus clairs. Puis à haute voix, mettez les intonations qui conviennent. Que la lecture la plus expressive gagne !

« Quelque façon aimable de dire qu'on ne croit rien à ce qu'on vous raconte : on n'est pas assez bête pour tomber dans le panneau ; on ne va pas accepter des histoires aussi invraisemblables ! Est-ce qu'on est vraiment furieux du procédé ? En tout cas, on prend tout ça de haut, avec un sourire supérieur, en utilisant ces mots rares avec une aisance, une désinvolture, qui nous place tout de suite au-dessus de cette basse querelle ! De plus, on met les rieurs de son côté : la faribole donne une impression ancienne mais amusante, comme un objet sonore et léger, une bulle qui éclate quand on la prononce : faribole ! »

5. Jouer avec les mots

Retrouvez dans le texte les trois synonymes de « faribole » puis examinez la liste suivante et soulignez les mots qui peuvent être également synonymes.

-
-
-

chanson | fadaise | sornette | phrase | rien | histoire | bêtise

6. S'exprimer

A. Les mots et expressions suivants sont encore parfois utilisés de nos jours mais ils donnent, comme « faribole », « une impression ancienne ». Associez chacun d'eux à leur sens.

Un chandail •	• Faire les courses
Faire des commissions •	• Prendre un goûter, un en-cas
Aller au cabinet •	• Un pull
Prendre une collation •	• Aller aux toilettes

B. Par groupes, créez un dialogue où quelqu'un vous raconte une histoire qui vous semble incroyable. Manifestez votre surprise d'un air supérieur et amusé en utilisant le vocabulaire de la chronique.

7. Projet final : créer une chanson

Dorine, personnage de la pièce Le Tartuffe *de Molière, s'exclame : « Ce sont propos oisifs, chansons et fariboles ! »*
Par groupes, créez une chanson dont le titre sera Fariboles et billevesées !
Elle comprendra au moins deux couplets et un refrain et utilisera au moins dix mots des listes suivantes. Attention aux rimes !



LISTE 1

faribole | école | auréole | cabriole | bestiole | banderole | farandole | idole | parole | symbole | rigole

LISTE 2

billevesée | frisée | grisée | visée | risée | misée | brisée | fusée | pesée | rosée | épousée

HURLUBERLU

CHRONIQUE

Ce n'est pas bien méchant de traiter quelqu'un d'*hurluberlu*, mais ce n'est pas très aimable non plus ! L'injure est modérée mais elle est toujours présente : on n'utilise pratiquement jamais le mot avec sympathie, avec une bonhomie indulgente ou amicale : la pique, l'étonnement réprobateur sont là !

Est-ce vraiment une insulte ? On ne la profère pas de façon directe : on ne traite pas quelqu'un en face d'*hurluberlu*.
En revanche, le terme sert à commenter l'impression produite : « Qu'est-ce que c'est que cet hurluberlu ! », de même qu'on pourrait dire, avec des moyens tout aussi expressifs : « Qu'est-ce que c'est que cet olibrius ! Qu'est-ce que c'est que cet énergumène ! Qu'est-ce que c'est que cet escogriffe ! »

On souligne le fait que la personne en question n'est pas à sa place : par son apparence ou par son attitude, elle détonne. Et cette extravagance se fait remarquer, comme l'irruption d'une sauvagerie dans un monde policé.

Les deux premières syllabes évidemment font écho aux deux autres, mais avec des évocations différentes : *hurlu* rappelle une silhouette hérissée, ébouriffée, parce qu'en français de la Renaissance, un *hurel*, c'est un homme dont les cheveux sont dressés.



L'image de la barbarie est présente dans cette apparition d'une tignasse qu'on n'a jamais domestiquée, c'est l'animalité qui montre le bout de son nez. Et puis avec *berlu*, on n'est pas loin d'une vision sidérante, entre réalité et hallucination.





1.



2.



3.



4.



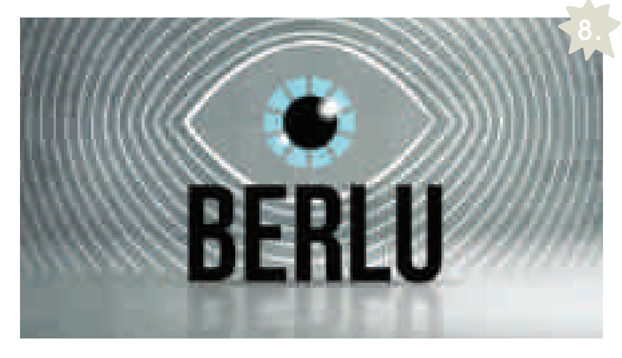
5.



6.



7.



8.



PROJET PÉDAGO-GIQUE :



CRÉER LE DIALOGUE D'UNE SCÈNE IMAGÉE



Comprendre une chronique radiophonique ; s'approprier le discours explicatif illustré par des exemples et dégager ses idées principales puis les détails.

Revoir la prononciation de la lettre « u », [y] en alphabet phonétique international.

Découvrir des expressions ou mots équivalents.

Revoir les notions de vocabulaire péjoratif ou mélioratif.

Découvrir et pratiquer une forme poétique : le calligramme.

Réinvestir ses acquis pour créer un dialogue à partir d'une scène imagée.



1. Pour commencer

A. Regardez une première fois le film sans le son, ou le scénarimage, et dites combien de fois le mot « hurluberlu » apparaît.

B. Dites si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses.

AFFIRMATION	VRAIE	FAUSSE
J'ai vu un ange et un démon.		
J'ai vu un soleil.		
J'ai vu un bocal avec un poisson rouge.		
J'ai vu quinze chapeaux melon.		
J'ai vu un homme aux cheveux ébouriffés.		

C. Trois autres mots apparaissent dans le film : pouvez-vous remettre leurs lettres dans l'ordre ?

ROIBISLU :

MEERGENUNE :

FESOCRIGFE :



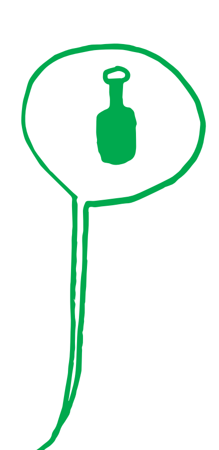
2. Comprendre de manière générale

A. Regardez le film avec le son (ou lisez la chronique avec le scénarimage) et soulignez les idées de la liste suivante qui y sont développées.

« Hurluberlu » est une injure grave.
« Hurluberlu » est une injure modérée.
C'est un mot qu'on ne dit pas en face.
C'est un mot très rare.
Avec ce mot, on critique l'apparence ou l'attitude de quelqu'un.
On dit ainsi que quelqu'un est vraiment fou.
C'est un mot formé de deux autres, utilisés dès la Renaissance.

B. Parmi les explications suivantes, soulignez celles qui conviennent au mot « hurluberlu ».

On peut utiliser ce mot si on veut désigner quelqu'un qui se fait remarquer par son comportement ou son allure.
On peut utiliser ce mot si on veut se fâcher violemment avec quelqu'un.
On peut utiliser ce mot de manière directe.
On utilise ce mot surtout de manière indirecte : ce n'est ni réellement méchant ni vraiment gentil.



3. Comprendre de manière détaillée

A. Écoutez (ou lisez) attentivement la chronique et répondez aux questions suivantes.

À quoi sert le terme « hurluberlu » ?
Sur quoi porte la critique contenue dans ce mot ?
Qu'est-ce qu'un « hurel » en français de la Renaissance ?
Quelle idée évoquent les syllabes « berlu » ?

B. Écoutez (ou lisez) attentivement la chronique. Puis, à partir de vos souvenirs, sélectionnez le mot ou l'expression qui convient pour rétablir le sens du résumé suivant.

Ce n'est pas méchant de dire de quelqu'un que c'est un hurluberlu, mais cela reste **une injure/un parjure**. On n'utilise pratiquement jamais le mot avec **sympathie/empathie** et on ne **traite/prête** pas en face quelqu'un d'hurluberlu. **La critique/la physique** porte toujours sur l'apparence ou **l'attitude/la latitude** d'une personne qui se fait remarquer, comme si elle n'était pas **à sa place/à sa trace**.

4. Réfléchir sur la langue : la prononciation de [y]

Hurluberlu comporte trois syllabes où se trouve la lettre « u », prononcée [y] (alphabet phonétique international). Relevez six mots de la chronique qui contiennent ce son.

-
-
-
-
-
-



5. Jouer avec les mots

A. Le texte de la chronique reprend à plusieurs reprises les mêmes idées sous des formes différentes : saurez-vous associer chacun des mots suivants à son équivalent ?

Une injure •	• Se démarque
Une critique •	• Avec bonhomie
Avec sympathie •	• L'animalité
Détonne •	• La tignasse
La sauvagerie •	• Une pique
Les cheveux dressés •	• Une insulte

B. Voici des mots issus de la chronique : certains sont mélioratifs, c'est-à-dire donnent une image positive, d'autres sont péjoratifs et donnent une image négative. Départagez-les. Vous pouvez utiliser un dictionnaire.

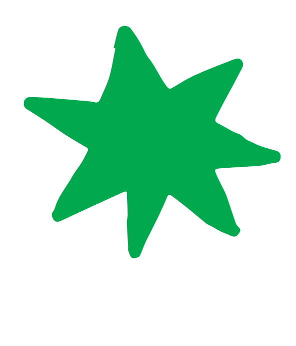
MOT	MÉLIORATIF	PÉJORATIF
Indulgente		
Réprobateur		
Olibrius		
Barbarie		
Sidérante		
Bonhomie		

6. S'exprimer

Un calligramme est un poème dont le texte forme un dessin en lien avec son sens. Créez un calligramme avec le mot « hurluberlu ». Consultez éventuellement des exemples de calligrammes sur le site www.etudes-litteraires.com *(Langue française → Stylistique → Vocabulaire littéraire et figures de style → Calligramme).*

7. Projet final : créer le dialogue d'une scène imagée

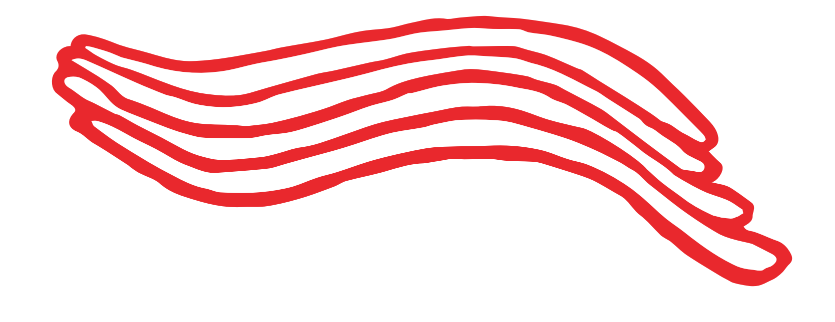
Par groupes de deux, imaginez une petite scène à partir de l'image 3 du scénarimage. Vous pouvez tous deux être témoins du passage de cet homme ou bien l'un d'entre vous peut être l'homme lui-même. Votre scène comportera à un moment donné la phrase : « Qu'est-ce que c'est que cet hurluberlu ! » Ensuite, chaque groupe jouera la scène devant les autres.







OUF



CHRONIQUE

Le verlan est une pratique bien ancienne en français comme dans beaucoup d'autres langues, mais il a été particulièrement à la mode dans l'argot des jeunes depuis les années quatre-vingt. À tel point que certains mots « verlanisés », c'est-à-dire mis à l'envers, sont devenus des mots à part entière, même s'ils restent familiers, évidemment.

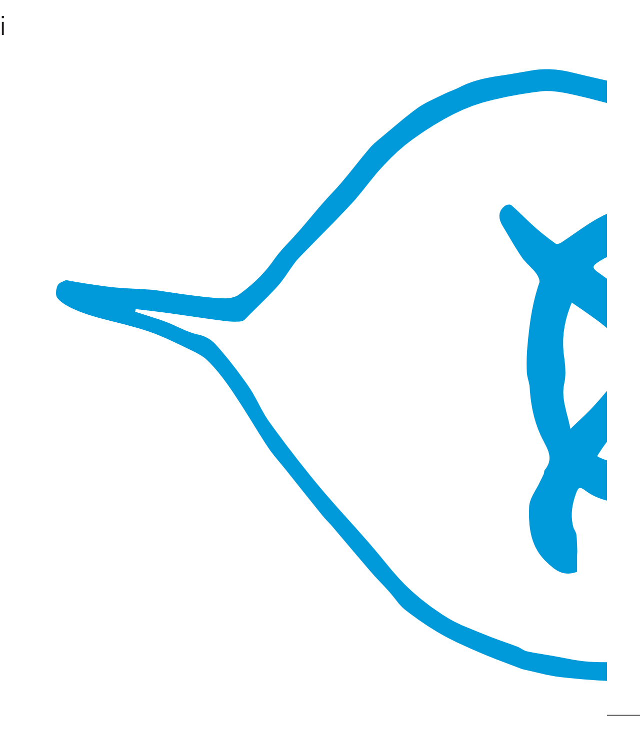
On a par exemple « ouf », c'est « fou » retourné. Ce terme a connu un succès tout à fait remarquable, en reprenant certaines significations du fou.

Le fou, c'est l'original, celui qui s'écarte de la raison. Alors le mot peut être admiratif ou moqueur, en tout cas, il pointe tout ce qui se fait remarquer en s'éloignant de la norme : « Partir à la mer pour la journée ! ? Mais t'es fou ! T'es ouf ! On n'aura jamais le temps ! » Alors on oublie l'origine du mot *ouf* qui va rejoindre quelques autres expressions du genre : « T'es pas bien ! T'es malade ! »

Le jeu de mots qui l'a fait naître va tisser autour de lui comme une coquille sonore qui le protège : c'est comme si un « h » aspiré invisible l'isolait. On dit « le ouf », on ne dit pas « l'ouf » ; on dit « Il est ouf celui-là », on ne dit pas « il est (t) ouf », la liaison est impossible.

Et son succès se marque définitivement dans une formule qui équivaut à un superlatif très intense « de ouf ! » : « Une maison de ouf ! », « Une musique de ouf ! », « On a dansé toute la nuit : une fête de ouf ! »

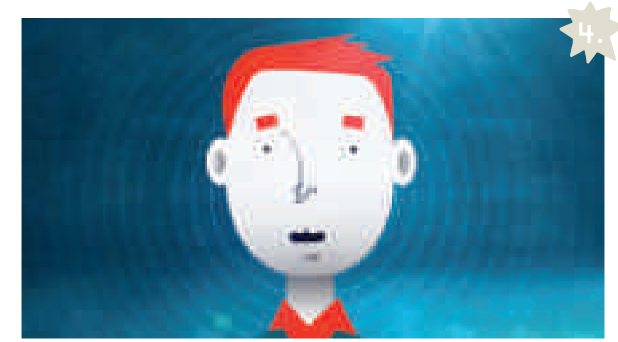
SCÉ-NAR-IMAGE




1.
OUF


2.
FOU


3.
OUF


4.


5.


6.
(h)OUF


7.
DE OUF


8.



PROJET PÉDAGO-GIQUE :



CRÉER UNE CHRONIQUE RADIOPHONIQUE POUR EXPLIQUER UN MOT EN VERLAN PASSÉ DANS LA LANGUE FRANÇAISE COURANTE

Comprendre une chronique journalistique ; s'approprier le discours explicatif illustré par des exemples.

Revoir quelques règles de liaison en français.
Découvrir un procédé argotique pour créer de nouvelles formes de mots courants : le verlan.

Prendre conscience du registre oral familier : transformer en registre courant ou soutenu.





1. Pour commencer

« Le verlan est une pratique ancienne, particulièrement à la mode dans l'argot des jeunes depuis les années quatre-vingt. » (Extrait de la chronique.)

A. Lisez les mots d'argot de la liste 1 et retrouvez dans la liste 2 leurs formes d'origine.

Liste 1 : Mots en verlan

tromé | teubê | zarbi | kéblo | téci | iench | vénère | méfu | cimer | teutê

Liste 2 : Mots d'origine

bloqué | chien | merci | énervé | cité | métro | bête | tête | bizarre | fumer

B. Cochez parmi les trois propositions suivantes celle qui explique le mieux comment le verlan modifie les mots :

- ☐ La plupart du temps, le verlan mélange différents mots pour en fabriquer d'autres.
- ☐ La plupart du temps, le verlan inverse les syllabes des mots pour en créer de nouveaux.
- ☐ La plupart du temps, le verlan emprunte des mots à d'autres langues pour les modifier.

2. Comprendre de manière générale

A. Regardez maintenant le film avec le son ou lisez la chronique et remettez les étapes suivantes dans l'ordre de leur apparition, en les numérotant de 1 à 5.

Ouf, c'est fou à l'envers.	
Qu'est-ce que le verlan ?	
Les utilisations avec un sens superlatif (avec des exemples).	
La prononciation des expressions avec « ouf ».	
Différences entre « ouf » et « fou » (avec des exemples).	

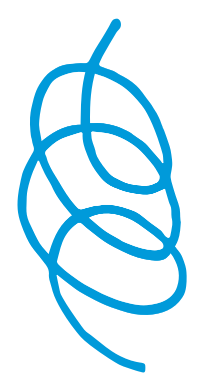
B. Cochez parmi les explications suivantes celles qui conviennent au mot « ouf ».

- ☐ Un ouf est un original.
- ☐ Un ouf est un individu physiquement malade.
- ☐ Un ouf est un criminel.
- ☐ Un ouf est quelqu'un qui s'écarte de la norme.
- ☐ Un truc de ouf est quelque chose qui sort de l'ordinaire.
- ☐ Un truc de ouf est un objet dont on veut se débarrasser.

3. Comprendre de manière détaillée

A. Écoutez (ou lisez) attentivement la chronique et dites si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses.

AFFIRMATION	VRAIE	FAUSSE
Le verlan est une pratique très récente.		
Le mot « ouf » a gardé exactement le même sens que le mot « fou ».		
Le fou est celui qui s'écarte de l'habitude.		
« T'es ouf » rejoint le sens de l'expression « T'es pas bien ».		
On dit « l'ouf » et pas « le ouf » : on fait la liaison.		
L'expression « de ouf » équivaut au plus intense des superlatifs.		



B. Écoutez (ou lisez) attentivement la chronique et, sans regarder le texte, à partir de vos souvenirs, sélectionnez le mot ou l'expression qui convient pour rétablir le sens du résumé suivant.

Le verlan est une pratique à la mode dans l'argot des jeunes depuis les années **quatre-vingt/soixante**. Certains mots se sont durablement **ancrés/perdus** dans la langue **familière/soutenue**.
Ouf, l'adjectif « fou » mis à l'envers, a connu un succès tout à fait **remarquable/discret**, en reprenant bien sûr certaines significations du mot, mais pas toutes. Admiratif, critique ou moqueur, le terme pointe tout ce qui se fait remarquer en s'éloignant **de la norme/de la forme**. On **en oublie/retrouve** son origine, et il prend un sens bien à lui, en **rejoignant/en s'éloignant** de quelques autres expressions : « T'es pas bien ! T'es malade ! » Et son succès se marque **définitivement/passagèrement** dans la formule qu'il a permis de fabriquer : « de ouf ! »



4 Réfléchir sur la langue

Rappel : en français oral, on ne fait pas systématiquement la liaison (prononciation de la consonne finale d'un mot dans la même syllabe que la voyelle initiale du mot suivant) entre deux mots qui se suivent. Voici un résumé des principales règles qui organisent les liaisons.

<table>
<tr><th colspan="2">ON FAIT LA LIAISON</th><th colspan="2">ON NE FAIT PAS LA LIAISON</th></tr>
<tr><td>Déterminant
+ nom</td><td>Ces expressions
Quels exploits !</td><td rowspan="3">Entre des groupes
de mots</td><td rowspan="3">Ces expressions//
embellissent la langue
française.
De jeunes enfants//
arrivent.</td></tr>
<tr><td>Adjectif
+ nom</td><td>De jeunes enfants</td></tr>
<tr><td>Pronom
+ verbe</td><td>Vous avez
Vous nous aidez</td></tr>
<tr><td rowspan="2">Après une
préposition</td><td rowspan="2">Elle vit dans
une cabane</td><td>Après « et »</td><td>Une femme et//
un homme</td></tr>
<tr><td>Devant un « h » aspiré</td><td>Elle vit dans une//hutte</td></tr>
</table>

A.1. Écoutez la prononciation du journaliste dans la première phrase et soulignez les liaisons qu'il effectue.

« Le verlan est une pratique bien ancienne, en français comme dans beaucoup d'autres langues, mais il a été particulièrement à la mode dans l'argot des jeunes depuis les années quatre-vingt. »

A.2. Soulignez les liaisons obligatoires en lisant à haute voix les phrases qui suivent.

Vous avez raison ! Ce sont des expressions nouvelles qui transforment intensément la langue.
Les gens sont souvent très étonnés de voir qu'elles entrent dans le dictionnaire. Certains trouvent cela très ennuyeux. D'autres les apprécient suffisamment pour considérer qu'elles ont leur place dans la langue française. De toute façon, la langue évolue, c'est inévitable !

B. Observez les couples de mots suivants et notez dans le tableau les transformations qu'ils ont subies lors de leur « verlanisation ».

Rappel : la formation d'un mot en verlan se décompose généralement en quatre opérations :
> ajout ou suppression de la dernière voyelle ;
> découpage du mot ;
> inversion des syllabes ;
> suppression de la dernière syllabe.
Seule l'inversion est présente dans tous les mots de verlan.

En français, les syllabes se découpent selon la prononciation : V (voyelle) ou CV (consonne + voyelle), ou CVC (consonne + voyelle + consonne) : [fam] (femme), [frɑ̃-sɛ] (fran-çais), [nwaʀ] (noir).
En français, le « e » final ne se prononce pas, il sert à indiquer que la consonne qui le précède se prononce.

MOT DE DÉPART	PRONON-CIATION	AJOUT/ SUPPRES-SION DE LA DERNIÈRE VOYELLE	DÉCOU-PAGE DU MOT	INVERSION DES SYLLABES	SUPPRES-SION DE LA DERNIÈRE VOYELLE	MOT EN VERLAN
Femme						Meuf
Arabe						Beur
Fête						Teuf
Français						Céfran
Noir						Renoi
Lourd						Relou
Méchant						Chanmé

5. Jouer avec les mots et les phrases

Les phrases suivantes sont des phrases qui emploient le verlan : transposez-les dans un français plus courant (attention, certaines parties de la négation ont disparu, comme souvent à l'oral).

C'est une téci où habitent des céfran, des renois et des beurs.
Mon reup et ma reum sont relous : ils veulent pas que je sorte.
Je suis allée à une teuf, un vrai truc de ouf ! C'était chanmé !
Non, on prend pas le tromé, on y va à iep.
Le prof, il est trop zarbi : il se vénère trop vite !

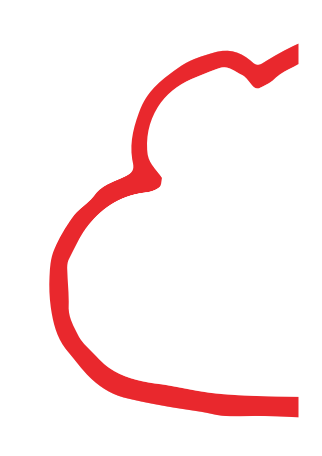


6. Projet final : créer une chronique pour expliquer un mot en verlan passé dans la langue française courante

Écrivez ou enregistrez une chronique pour expliquer un mot du verlan passé dans la langue française, sur le modèle de la chronique.
Commencez comme le journaliste, puis expliquez un mot de la langue familière, par exemple « relou » ou « meuf », en suivant le plan de la chronique :

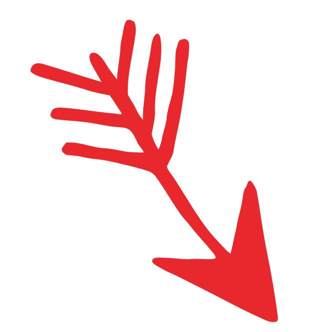
> introduction à propos du verlan ;
> formation du mot ;
> différence entre le sens du mot en verlan et le mot d'origine avec des exemples ;
> prononciation du mot ;
> contextes d'utilisation du mot avec des exemples.

TIMBRÉ



CHRONIQUE

« Il est timbré ! Il est un peu timbré ! » Voilà un adjectif dont le sens est facilement souligné par un adverbe qui lui donne de l'élan et par une intonation qui lui donne du relief : « Il est complètement timbré ! »



Le mot n'est pas trop méchant : on sent bien qu'on est dans la moquerie, un peu narquoise, même parfois incrédule. Quand on dit à quelqu'un qu'il est timbré, c'est qu'on n'en croit pas ses yeux ou ses oreilles : « Proposer une chose pareille ? Mais tu es vraiment timbré ! » C'est une manière rieuse de dire à quelqu'un qu'il n'y est pas !

Cette image familière est encore entendue aujourd'hui, même si elle était davantage à la mode dans les années cinquante. Pourtant elle a un âge respectable : on la trouve en français depuis le XVIe siècle !

Contrairement aux apparences, la formule n'a aucun rapport avec le timbre-poste qui sert à affranchir le courrier ou avec la vignette dont on se sert pour payer les contraventions. Son ancienneté l'interdit tout à fait : il ne s'agit pas d'un timbre qu'on vous aurait collé sur le front, comme indice de la folie.

Le timbre au départ, c'est un instrument de musique : un petit tambour souvent muni de clochettes. Ensuite, le timbre désigne la cloche sur laquelle on frappe pour qu'elle résonne.

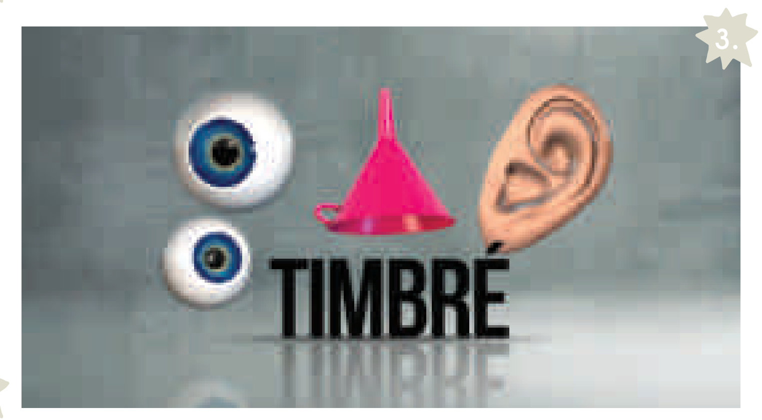
C'est là qu'on trouve la clé du mystère : parce que la cloche, très souvent, elle évoque la tête par analogie de forme et lorsqu'on tape dessus, tous les raisonnements peuvent se dérégler.
Ce qui s'exprime d'ailleurs de mille façons : « Tu as le timbre fêlé ! » (cela s'est dit depuis le XVIIe siècle).
« Tu es sonné ! » ; « Tu es toqué ! » Ou même, on fait remonter l'image de l'action à l'instrument et on dit : « Tu es complètement marteau ! »





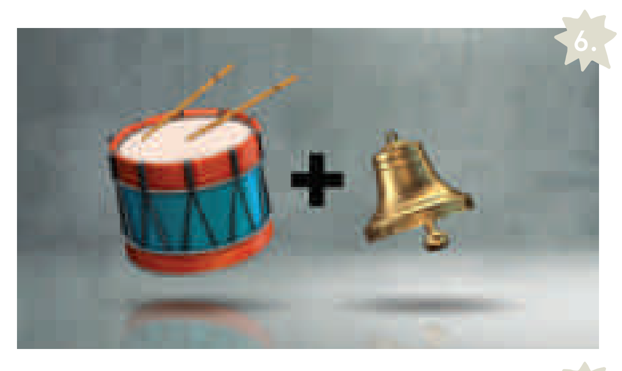

1.
TIMBRÉ(E)

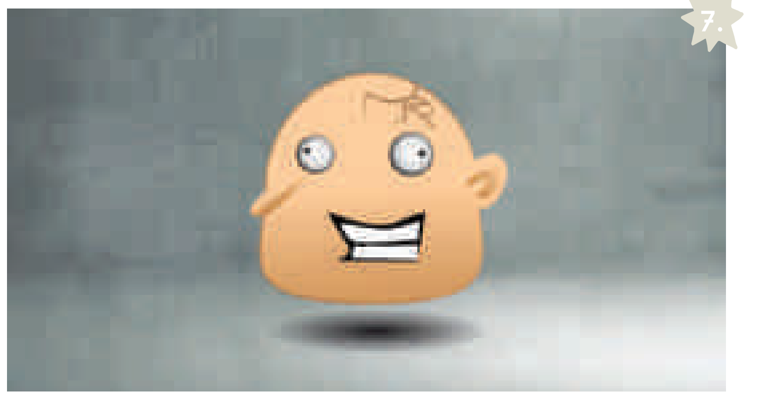

2.

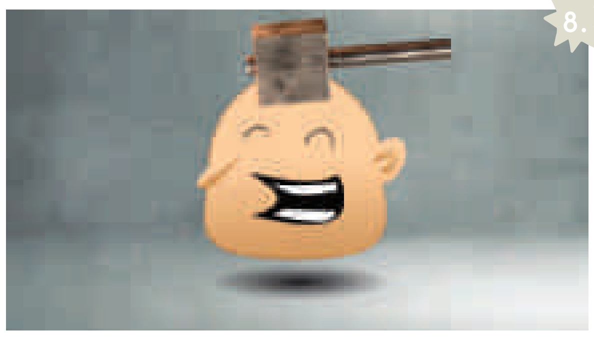

3.
TIMBRÉ


4.
1950


5.


6.


7.


8.



PROJET PÉDAGO-GIQUE :



CRÉER UNE REPRÉSENTATION GRAPHIQUE ET LA COMMENTER

Comprendre une chronique journalistique ; s'approprier le discours explicatif illustré par des exemples ; dégager le plan de la chronique et ses idées principales.

Développer sa compétence linguistique :
> revoir l'accord des adjectifs qualificatifs ;
> découvrir des synonymes du mot dans la langue familière ;
> revoir et utiliser les autres sens du mot « timbré ».





1. Pour commencer

A. Regardez une première fois le film sans le son, ou le scénarimage, et dites quel objet apparaît très souvent.

B. Une date figure également dans les images : laquelle ?

C. À l'aide de l'image 2 du scénarimage, donnez votre propre définition du mot « timbré ».

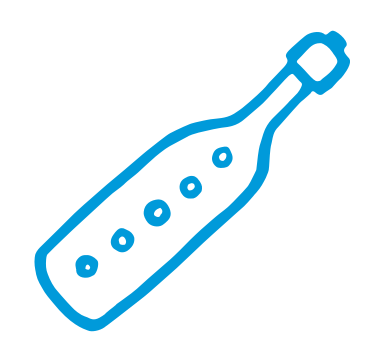
2. Comprendre de manière générale

A. Regardez le film avec le son (ou lisez la chronique en regardant le scénarimage) et cochez dans la liste suivante les idées qui y figurent réellement.

- ☐ On emploie souvent cet adjectif accompagné d'un adverbe.
- ☐ Cet adjectif vient du vocabulaire maritime.
- ☐ Il y a une idée de moquerie dans l'utilisation de ce mot.
- ☐ On utilise ce mot pour les personnes et pour les animaux.
- ☐ Cet adjectif n'a aucun rapport avec le timbre-poste.
- ☐ Au départ, le mot est lié à la musique.

B. Une explication erronée s'est glissée dans les propositions suivantes : barrez-la.

Un « timbré » est quelqu'un d'un peu fou.
Un « timbré » est un individu physiquement malade.
Un « timbré » est quelqu'un dont le comportement détonne.



3. Comprendre de manière détaillée

A. Écoutez (ou lisez) attentivement la chronique et dites si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses.

AFFIRMATION	VRAIE	FAUSSE
Le mot n'est pas trop méchant.		
Le mot était à la mode dans les années soixante.		
Il vient du XIXe siècle.		
Le timbre était autrefois un petit tambour à clochettes.		
La cloche évoque la tête.		



B. Dans chaque couple de phrases, cochez la phrase qui figure réellement dans la chronique, sans regarder le texte.

☐ Voilà un adjectif dont le sens est facilement souligné par un adverbe qui lui donne de l'élan et par une intonation qui lui donne du relief.
☐ Voilà un adjectif dont le sens est facilement souligné par un adverbe qui lui donne de l'élan et par une interaction qui lui donne du relief.

☐ C'est une manière sérieuse de dire à quelqu'un qu'il n'y est pas !
☐ C'est une manière rieuse de dire à quelqu'un qu'il n'y est pas !

☐ Contrairement aux références, la formule n'a aucun rapport avec le timbre-poste.
☐ Contrairement aux apparences, la formule n'a aucun rapport avec le timbre-poste.

☐ Mais le timbre au départ, c'est un instrument de musique : un petit tambour souvent muni de clochettes.
☐ Mais le timbre au départ, c'est un instrument de musique : un petit tambour souvent puni de clochettes.

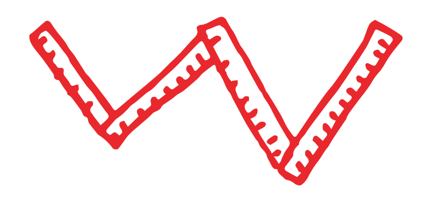
☐ Ensuite le timbre désigne la cloche sur laquelle on frappe pour qu'elle résonne.
☐ Ensuite le timbre désigne la cloche sur laquelle on frappe pour qu'elle déraisonne.

☐ Et c'est là qu'on trouve le blé du mystère.
☐ Et c'est là qu'on trouve la clé du mystère.

4 Réfléchir sur la langue

Relevez les adjectifs du texte dont les initiales suivent et accordez-les comme demandé.

FÉMININ SINGULIER	MASCULIN SINGULIER	FÉMININ PLURIEL	MASCULIN PLURIEL
	T		
	M		
N			
I			
R			
F			
	R		
P			

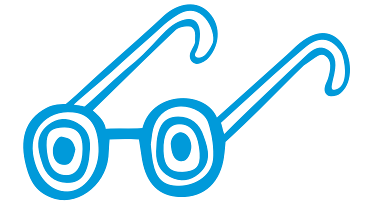


5. Jouer avec les mots

Retrouvez tous les synonymes familiers de « timbré » dans la grille de mots mêlés.

I	K	P	S	A	O	U	G	F	U	I	C	T	X	F
O	D	C	U	W	J	L	X	Z	M	S	D	P	G	K
I	Y	G	T	F	E	F	D	Ç	J	D	S	I	D	R
G	P	I	A	Q	K	U	I	F	E	L	E	J	Q	V
Y	L	Q	E	R	V	I	G	O	U	O	M	J	B	F
G	C	U	N	D	I	N	G	O	Q	S	D	Q	A	E
H	M	I	I	B	S	U	L	X	O	Z	C	H	R	Q
E	U	G	N	I	D	A	W	Q	T	M	J	A	J	E
G	V	K	L	G	N	O	U	C	L	A	T	I	O	D
E	U	I	Q	E	L	J	P	E	P	R	T	F	Y	A
W	U	X	F	K	U	E	K	E	R	T	N	I	C	Ç
K	M	O	R	P	Q	W	S	I	A	E	E	Ç	I	V
J	Q	F	A	D	A	R	S	L	M	A	B	O	Q	D
U	I	R	O	Y	Y	Ç	V	P	Q	U	T	Z	P	S
A	U	L	R	U	X	A	Ç	C	K	T	B	P	P	R

BARJO
CINGLÉ
CINTRÉ
DINGO
DINGUE
FADA
FÊLÉ
FOU
GIVRÉ
MARTEAU
TARÉ
TOQUÉ



6. S'exprimer

« Il ne s'agit pas d'un timbre qu'on vous aurait collé sur le front, comme indice de la folie. »

Comme il est précisé dans la chronique, l'adjectif « timbré (e) » n'est pas lié au mot « timbre » dans sa signification de « timbre-poste ». Lisez les différentes définitions du mot « timbre » et composez pour chaque signification une phrase qui emploie « timbre » dans le bon contexte.

Timbre, nom masculin :
Qualité particulière du son, indépendante de sa hauteur ou de son intensité mais spécifique de l'instrument, de la voix qui l'émet : voix au timbre chaud.

Sonnerie ou sonnette : timbre de bicyclette.

Abréviation courante de timbre-poste.

Instrument qui sert à imprimer une marque, un cachet sur un document.

Petite cloche métallique, demi-sphérique frappée par un marteau.

7. Projet final : créer une représentation graphique et la commenter

Créez le « timbre du timbré » et expliquez vos choix de manière à pouvoir commenter votre travail à l'oral.

8. Pour aller plus loin... : le symbole de l'entonnoir

Consultez le site internet www.cndp.fr/tdc/ *(*TDC, Art et folie*, n° 1016, mai 2011, article « La folie entre Moyen Âge et Renaissance »).*

TOHU-BOHU



CHRONIQUE

Tohu-bohu ! On a à peine prononcé le mot que tout un vacarme se déclare et qu'un tumulte nous envahit : le monde vacille pratiquement sur ses bases avec un mot tellement expressif !

C'est qu'il secoue en quatre syllabes les habitudes de notre vocabulaire. On a la friction des hiatus, O-U/O-U, *tohu-bohu*, c'est une répétition joyeusement barbare qui donne l'impression qu'on a un mot qui ne veut rien dire… Et là on n'est pas si loin de la vérité, parce que justement le terme évoque ce qui n'a pas de sens et plus précisément ce qui n'a pas d'ordre.

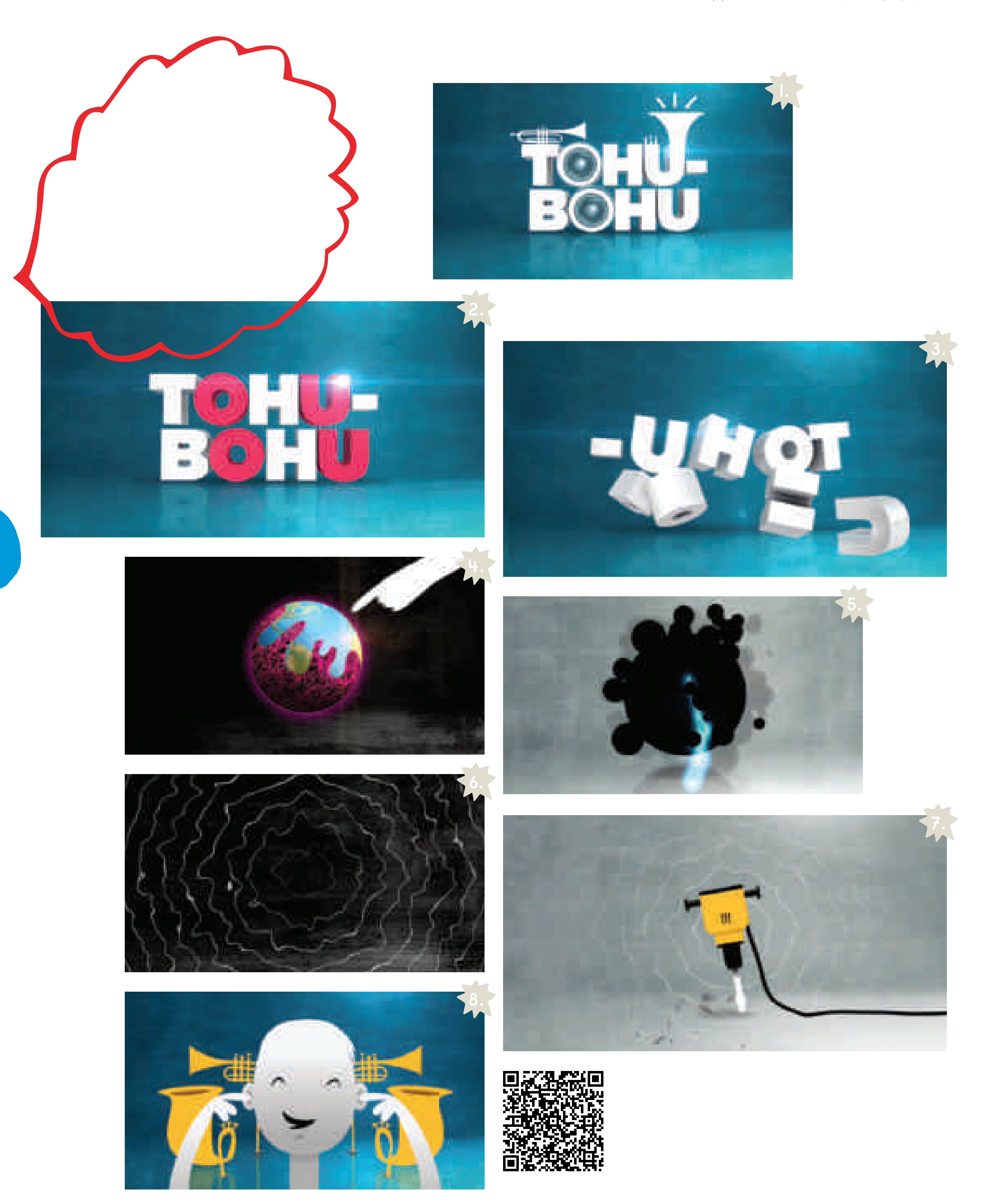
Alors on se demande d'où nous vient une telle météorite sonore ? De l'ancien hébreu qu'on trouve au début de la Bible, dans la Genèse, où le tohu-bohu représente l'état de la Terre avant que la création divine vienne y installer une organisation. Donc, il représente une image du chaos, la matière brute, sans structure, sans signification. Non pas une réalité désorganisée, détruite, mais la réalité qui précède toute forme.

Et cette idée de confusion originelle débouche assez facilement sur celle de bruit terrible, inintelligible. Aujourd'hui, c'est le sens qui domine : un boucan monstrueux, ça vous casse les oreilles, on ne comprend rien justement parce que les sons fusent dans tous les sens.

Une cacophonie ? On n'en est pas bien loin, mais il y a quand même une différence entre les deux mots : la cacophonie est toujours déplaisante, alors que le tohu-bohu garde souvent une couleur plutôt joviale, plutôt sympathique. On se bouche les oreilles, peut-être, mais avec le sourire.






1.
TOHU-
BOHU
2.
TOHU-
BOHU
3.
4.
5.
6.
7.
8.

PROJET PÉDAGO-GIQUE :



CRÉER ET METTRE EN VOIX UN DIALOGUE À LA MANIÈRE DE MOLIÈRE

Comprendre une chronique radiophonique ; s'approprier le discours explicatif illustré par des exemples ; dégager le plan de la chronique et ses idées principales.

Développer sa compétence linguistique :
> découvrir les hiatus à l'intérieur d'un mot et entre deux mots, trouver des mots contenant des hiatus ;
> utiliser l'alphabet phonétique international pour noter la prononciation et la division syllabique : [tɔ/y/bɔ/y] ;
> enrichir son vocabulaire : champ sémantique du bruit et expressions du désordre, du chaos.





1. Pour commencer

A. Regardez une première fois le film sans le son, ou le scénarimage, et entourez dans la liste suivante les objets qui y figurent.

piano | sirène | haut-parleurs | klaxon | disque | trompette | sonnette | marteau-piqueur | cloche | tambour | mégaphone

B. Tous ces mots ont un point commun qu'ils partagent avec le mot « tohu-bohu » : quel est-il ?

C. Observez l'image 3 du scénarimage et dites ce qu'elle symbolise.

2. Comprendre de manière générale

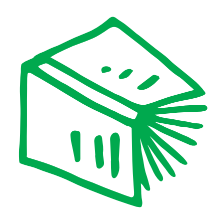
A. Regardez le film avec le son (ou lisez la chronique en regardant le scénarimage) et remettez dans l'ordre les différentes parties de la chronique en les numérotant de 1 à 3.

Le sens actuel du mot et la différence avec un autre mot très proche	
L'origine du mot et ce qu'elle représente	
La prononciation du mot et ce qu'elle évoque	

B. Regardez le film en écoutant attentivement ou lisez la chronique. Puis sans l'aide de la chronique, cochez parmi les explications suivantes celles qui figurent réellement dans ce que vous avez entendu ou lu.

- ☐ Tohu-bohu est un mot qui vient du monde de la musique.
- ☐ Tohu-bohu suggère le vacarme.
- ☐ Tohu-bohu est un mot qui contient un hiatus.
- ☐ Tohu-bohu est un mot à la fois féminin et masculin.
- ☐ Tohu-bohu n'est plus employé aujourd'hui.
- ☐ Tohu-bohu est un mot d'origine hébraïque.
- ☐ L'origine du mot évoque le chaos originel.
- ☐ Le mot dans la Bible est associé à Caïn et Abel.
- ☐ Le sens actuel associe le mot à un bruit terrible.
- ☐ Le mot garde une couleur joviale et sympathique.

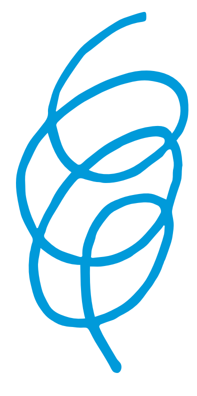




3. Comprendre de manière détaillée

A. Recherchez dans la chronique les équivalents des expressions suivantes, toutes associées au mot « tohu-bohu ».

Le monde tremble de partout.	
Il change des mots que nous avons l'habitude de prononcer.	
Un mot aux sons si étranges.	
Le chaos de la création du monde.	
Un énorme bruit qui dérange.	



B. Revoyez à nouveau le film, ou relisez le texte de la chronique, et complétez le résumé suivant avec les mots qui conviennent.

hiatus | chaos | bruit | inintelligible | cacophonie | prononcé | Genèse | sympathique

Le mot « tohu-bohu » est un mot étrange. Dès qu'on l'a ________________, on remarque que les deux « h » sont là pour séparer les voyelles et produisent donc un drôle d'effet sonore : c'est le ________________. L'origine du mot est à rechercher dans le premier livre de la Bible qui s'appelle la ________________. Le mot est en lien avec le ________________ originel, le désordre qui précède la création du monde. Par la suite, le sens du mot évolue, s'attache à la notion de ________________, mais se double de l'idée de quelque chose d'________________ : le tohu-bohu est un vacarme inorganisé. Cependant, à l'inverse de la ________________, toujours insupportable, le tohu-bohu évoque une chose ________________.

4 Réfléchir sur la langue : l'hiatus

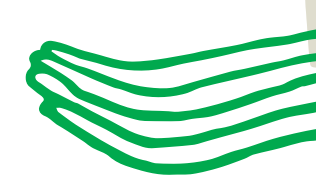
Rappel : l'hiatus désigne la succession de deux voyelles appartenant à des syllabes différentes à l'intérieur du mot *(ÉOlienne, rÉUssir), ou à la frontière de deux mots (il A OUblié)* et donc prononcées l'une après l'autre. Comme dans « tohu-bohu », un « h » peut parfois marquer la séparation entre ces deux voyelles.

A. Retrouvez dans la chronique cinq mots contenant un hiatus.

B. À l'aide d'un dictionnaire indiquant la prononciation, dites si les mots suivants comportent des hiatus ou non et recopiez leur transcription en alphabet phonétique international (API).

Remarques :
1. Après un « i », la voyelle suivante n'est jamais en hiatus : elle forme une syllabe avec le i qui se prononce /j/.
2. Le français utilise à l'écrit deux voyelles pour indiquer un son unique, comme pour le /u/ ou le /ɛ/.

MOT	OUI	NON	TRANSCRIPTION
Lion			
Aorte			
Coopérer			
Miel			
Cohérence			
Réunir			
Lait			
Ours			
Fier			
Oasis			



5. Jouer avec les mots

Le mot « tohu-bohu » fait partie du champ lexical du bruit.

Retrouvez dans cette grille de mots mêlés les dix mots de la chronique qui appartiennent à ce champ lexical.

E	N	H	Z	P	B	V	J	T	I	U	R	B	J	R
T	N	B	Ç	R	T	W	N	N	O	K	L	L	K	Q
L	A	J	S	O	H	R	M	X	O	A	R	J	L	L
U	C	Q	O	N	W	R	C	R	Ç	S	Y	N	B	T
M	U	J	N	O	E	I	N	O	H	P	O	C	A	C
U	O	C	O	N	S	K	L	D	Q	G	A	Z	M	Q
T	B	B	R	C	G	A	C	W	Q	E	V	W	Y	W
C	R	A	E	E	C	V	O	R	E	I	L	L	E	S
T	O	H	U	B	O	H	U	N	G	G	E	J	L	L
H	W	E	M	R	A	C	A	V	H	Y	P	T	X	B

BOUCAN
BRUIT
CACOPHONIE
OREILLES
PRONONCÉ
SON
SONORE
TOHU-BOHU
TUMULTE
VACARME



6. S'exprimer

Une association de musiciens de quartier, baptisée Tohu-bohu, a décidé de se créer un logo et de vous confier la réalisation de ce travail. À l'aide de vos connaissances sur le mot, imaginez une représentation graphique originale.

7. Projet final : créer et mettre en voix un dialogue à la manière de Molière

Dans Le Bourgeois gentilhomme, *(acte II, scène IV), Molière fait donner à son personnage, Monsieur Jourdain, une leçon de prononciation : lisez la scène sur le site internet* www.site-moliere.com.

Inspirez-vous de cette scène pour créer, par groupes, votre propre leçon de prononciation sur les hiatus et pour la jouer devant les autres.



ZIGZAG

CHRONIQUE

Rien qu'en prononçant le mot *zigzag*, on éprouve cette sensation de ligne brisée, de parcours erratique, de changement de cap incessant : le zigzag est le plus imprévisible chemin d'un point à un autre.



Alors, on peut redire le mot, rien que pour le plaisir : « zigzag ! » On a deux syllabes qui se répètent mais qui sont différentes avec une fausse rime et tout est là pour accentuer l'image de ces segments qui se succèdent en coude avec des directions chaque fois nouvelles.

Le mot bien sûr est tout à fait expressif et sa signification se nourrit de sa sonorité mais aussi de son image : avec le « z » qui est redoublé et qui signale l'intention, puisque le « z » est une lettre dont le dessin indique déjà le slalom. La zébrure est là toute entière : « Tchac, tchac, tchac, c'est la griffe de Zorro ! »

Le mot *zigzag* a désigné successivement plusieurs choses : un objet télescopique à longueur variable, on a encore aujourd'hui des dessous-de-plat qui ont cette particularité de pouvoir s'allonger, même si on ne les appelle plus des zigzags. C'est aussi un papillon, dont la chenille passe pour un terrifiant prédateur de nos forêts. Pourtant le terme s'applique le plus souvent à un mouvement ; il a donné un verbe, *zigzaguer*, et surtout l'expression *en zigzag*, dont l'usage est particulier.

Elle n'évoque pas tellement une volonté changeante, qui ne sait pas ce qu'elle veut, mais bien plus une incapacité à aller tout droit et à contrôler son chemin : de la voiture folle à l'homme qui a trop bu, le zigzag est lié à une ivresse plutôt bon enfant.

SCÉ-NAR-IMAGE

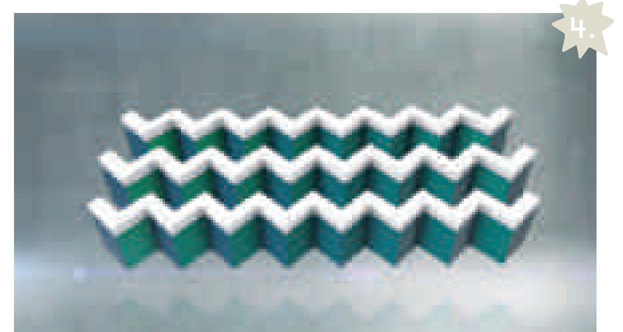




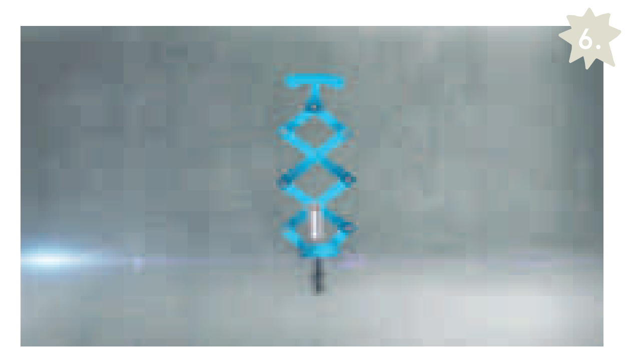

1.
ZIGZAG


2.
A
B


3.
ZIG
ZAG


4.


5.


6.


7.
ZIGZAGUER


8.



PROJET PÉDAGO-GIQUE :





CRÉER UNE BANDE DESSINÉE À PARTIR D'UNE ONOMATOPÉE

Comprendre une chronique radiophonique ; s'approprier le discours explicatif illustré par des exemples ; dégager le plan de la chronique et ses idées principales.

Développer sa compétence linguistique :
> enrichir son vocabulaire avec les mots de la même famille, les expressions avec le mot, les mots commençant par la lettre « z » ;
> découvrir les onomatopées et les bruits associés ;
> représenter une onomatopée.





1. Pour commencer

A. Regardez une première fois le film sans le son, ou le scénarimage, et dites si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses.

AFFIRMATION	VRAIE	FAUSSE
On voit une femme tenant un « z ».		
On voit un tire-bouchon.		
On voit une fleur.		
On voit une voiture.		
On voit un skieur.		

B. Observez les images 1 et 2 du scénarimage et, seul ou par groupe, expliquez oralement quel lien vous voyez entre elles.

2. Comprendre de manière générale

A. Regardez le film avec le son ou lisez la chronique attentivement. La chronique comporte quatre étapes. Pour chacune des étapes soulignez le titre approprié parmi ceux qui sont proposés.

1.	- Le plaisir du zigzag - La sonorité du zigzag - Les segments du zigzag
2.	- L'image du zigzag - Zorro et le zigzag - L'intention du zigzag
3.	- Les significations de zigzag - Les forêts de zigzag - La longueur du zigzag
4.	- Le mouvement incontrôlé du zigzag - La volonté du zigzag - L'ivresse du zigzag

B. Lisez attentivement la chronique ou regardez le film avec le son une seule fois.
Puis, parmi les couples de phrases suivantes, cochez celle que vous avez lue ou entendue.

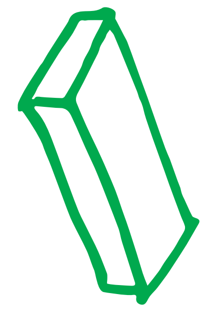
- ☐ Le zigzag est le plus imprévisible chemin d'un point à un autre.
- ☐ Le zigzag est le plus imprévisible chemin d'un coin à un autre.

- ☐ Tout est là pour accentuer l'image de ces vêtements qui se succèdent en coude avec des directions chaque fois nouvelles.
- ☐ Tout est là pour accentuer l'image de ces segments qui se succèdent en coude avec des directions chaque fois nouvelles.

- ☐ Le « z » est une lettre dont le destin indique déjà le slalom.
- ☐ Le « z » est une lettre dont le dessin indique déjà le slalom.

- ☐ Le mot zigzag a résigné successivement plusieurs choses.
- ☐ Le mot zigzag a désigné successivement plusieurs choses.

- ☐ Pourtant le terme s'applique le plus souvent à un mouvement.
- ☐ Pourtant le terme s'applique le plus souvent à un roulement.



3. Comprendre de manière détaillée

A. Recherchez dans la chronique les informations suivantes.

Trois sensations associées au mot « zigzag »	- - -
Trois caractéristiques de la prononciation des deux syllabes du mot « zigzag »	- - -
Un terme de ski associé au dessin du « z »	-
Un objet quotidien appelé autrefois « zigzag »	-
Un insecte appelé « zigzag »	-
Un verbe dérivé du mot « zigzag »	-
Une expression dérivée du mot « zigzag »	-

B. Visionnez à nouveau le film, ou relisez le texte de la chronique, puis soulignez et corrigez les cinq erreurs contenues dans ce résumé.

Rien qu'en prononçant le mot *zigzag*, on éprouve cette sensation de ligne droite : le zigzag est le chemin le plus prévisible d'un point à un autre.
Le mot bien sûr est tout à fait expressif et sa signification se nourrit de sa sonorité et pas de son image.
Le mot *zigzag* a désigné successivement plusieurs choses : un objet téléphonique à longueur variable et aussi un papillon, dont la chenille passe pour un terrifiant prédateur de nos forêts.
Pourtant le terme s'applique le plus souvent à un mouvement ; il a donné un verbe, *zigzaguer*, et surtout l'expression *en zigzag*, dont l'usage est particulier, lié à une ivresse dangereuse.

4. Réfléchir sur la langue

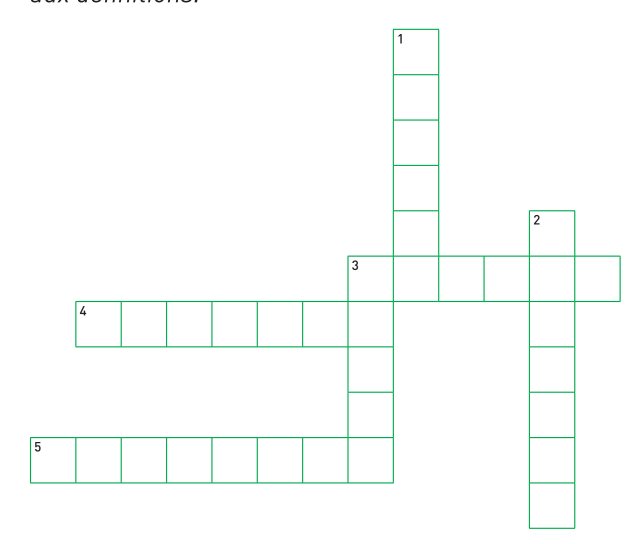
« Le mot est tout à fait expressif et sa signification se nourrit de sa sonorité. » Cette phrase explique ce qu'est une onomatopée.

A. Associez à chaque onomatopée le bruit qui l'a inspirée.

ONOMATOPÉE	**BRUIT ASSOCIÉ**
Atchoum •	• Ronflement
Boum •	• Cloche
Crac •	• Craquement
Cui-cui •	• Goutte d'eau qui tombe
Ding dong •	• Détonation
Pan pan •	• Explosion
Ploc •	• Éternuement
Patati patata •	• Baiser
Rrr •	• Cri d'oiseau
Smack •	• Bavardage



B. Complétez la grille de mots croisés suivante en retrouvant les mots en « z » qui correspondent aux définitions.



Vertical
1. Individu qui se fait remarquer (familier).
2. Regarder, observer (familier).
3. Morceau de l'écorce d'un citron ou d'une orange.

Horizontal
3. Revenant, fantôme.
4. Rayure du pelage d'un animal, de forme allongée.
5. On parle de ses douze signes.



5 Jouer avec les mots

Choisissez parmi les mots en « z » de l'activité précédente celui qui vous inspire le plus et imaginez pour lui une représentation graphique sur le modèle des images 1 et 2 du scénarimage.

6 S'exprimer

« Deux syllabes qui se répètent mais qui sont différentes avec une fausse rime. »

Cherchez les définitions des mots/expressions qui suivent et composez une phrase pour décrire la sonorité de chaque mot ou expression.

Bric-à-brac

Flip-flap

Clic-clac

Micmac

Tic-tac

7 Projet final : créer une bande dessinée à partir d'une onomatopée

La bande dessinée utilise beaucoup les onomatopées. Choisissez un ou plusieurs mots dans les activités précédentes et composez une bande (succession de deux ou trois vignettes) ou une planche (succession de plusieurs bandes) d'une bande dessinée.



LE CONCOURS DES DIX MOTS

Pour la huitième année consécutive, le ministère de l'Éducation nationale lance le Concours des dix mots, en partenariat avec le ministère de la Culture et de la Communication, le ministère des Affaires étrangères et le ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt.

Ouvert aux classes de collège et lycée en France et à l'étranger, il invite les élèves à réaliser collectivement une production littéraire reposant sur un réel travail linguistique incluant également une dimension artistique, à partir des dix mots choisis. Toutes les passerelles interdisciplinaires sont les bienvenues. Le règlement détaillé est publié sur le portail Éduscol[1], sur le site de l'opération annuelle « Dis-moi dix mots[2] » et sur la plateforme d'inscription au concours[3].

Les professeurs peuvent préinscrire leurs projets jusqu'au 31 janvier 2014 sur cette plateforme, en remplissant un formulaire en ligne et en créant ainsi un espace personnel.

Ils enverront ensuite les productions jusqu'au 31 mars 2014, accompagnées d'une fiche pédagogique détaillée à compléter en ligne. Seules les réalisations sur supports physiques seront adressées par courrier, en joignant obligatoirement la fiche pédagogique complétée en ligne et imprimée, à l'adresse suivante :
« Concours des dix mots », CNDP, Téléport 1, 1, av. du Futuroscope, CS 80158, 86961 Futuroscope Cedex.
La remise des prix fera l'objet d'une cérémonie à Paris, au cours de laquelle seront remis onze prix dotés par les éditions Le Robert et L'École des lettres.

1. http://eduscol.education.fr
2. www.dismoidixmots.culture.fr
3. www.cndp.fr/concours-des-dix-mots

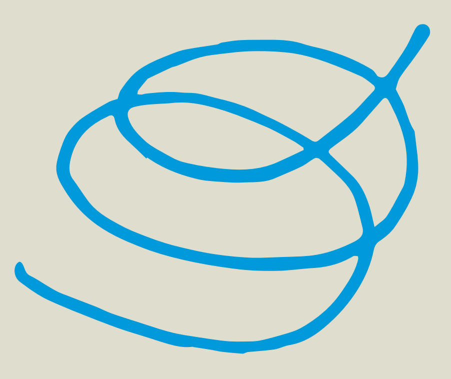


DIS-MOI DIX MOTS À LA FOLIE









Directeur de la publication :
Jean-Marc Merriaux

Directrice de l'édition transmédia et de la pédagogie :
Michèle Briziou

Conception des chroniques :
Yvan Amar

Graphisme des scénarimages et réalisation des films :
Davy Drouineau

Rédaction des fiches pédagogiques :
Élisa Robbes, professeur de FLES

Illustrations :
Dorothée Caradec
Clémence Passot

Référents pédagogiques :
Françoise Tauzer-Sabatelli
Cécile Maurin

Coordination de projet :
Emmanuelle Ripoche

Secrétariat d'édition :
Céline Cholet

Maquette et mise en pages :
Gaëlle Huber
Isabelle Guicheteau

Enregistrement et mixage des films :
Romuald Herrero

Intégration technique et éditoriale du site internet :
Aurélien Jean

Impression :
Corlet imprimeur
14110 Condé-sur-Noireau







